

Cinquante-quatrième année
N°199 - 4e trimestre 1999 - Périodique

BELGIQUE - BELGIE
P.P.
1380 LASNE
PP/6/68717

LE CHASSEUR ARDENNAIS

Adresse retour:
Tulpenlaan, 30
3090 Overijse



REVUE TRIMESTRIELLE DE LA FRATERNELLE ROYALE DES CHASSEURS ARDENNAIS



BONNE ANNEE



2000

no 199
PRESIDENT NATIONAL
Lieutenant général e.r.
Jean Chabotier
Rue Jacques Hoton 45
1200 Bruxelles
Tél/Fax (02) 771 63 75

**VICE-PRESIDENTS
NATIONAUX**

Marcel Jacques
Rue d'Orval 22 - 6820 Florenville
Tél. (061) 31 31 12

Col Hre Baudouin Keutiers
Rue de Liège 25 - 4800 Verviers
Tél. (087) 22 82 78

François Guiot
Boulevard Léopold III 19, Bte 13
1030 Bruxelles Tél/Fax (02) 705 78 79

SECRETARE NATIONAL
Raymond Van Frachen
Rue Robert Boisacq, 5 Bte 12
1330 Rixensart - Tél/Fax (02) 652 34 89

SECRETARE NATIONAL-ADJOINT
Joseph Poncelot
rue Campagne Chêne, 47
5070 Fosses-la-Ville - Tél. (071) 71 11 23

TRESORIER NATIONAL
Paul Thomas
Rue Thier Ardent 29
4480 Engis - Tél. (04) 275 20 76
CCP Fraternelle: 000-0344969-37

TRESORIER NATIONAL-ADJOINT
Jean Dandois
rue des Longues Aires, 9
6990 Bourdon Tél (084) 31 40 04

ADMINISTRATEURS
Raymond Meinguet
Rue Hamoncourt, 26 - 6762 Saint-Mard
Tél. (063) 57 93 91

Colonel BEM e.r. Maurice Dieu
Avenue Sart Paradis, 21 - 5100 Wépion
Tél. (081) 46 14 90

Général-major e.r. Jean Henrioul
Avenue Baron Fallon, 19 - 5000 Namur
Tél. (081) 74 45 55

Administrateur de la revue
Jacques Arnould
Tulpenlaan 30 - 3090 Overijse
Tél. (02) 657 07 06

Directeur de la revue
Col BEM e.r. Jean-Marie Castermans
Square de la Charité-sur-Loire, 13
5100 Wépion - Tél/Fax (081) 46 18 85
redac.revue.cha@skynet.be

DELEGUES DES SECTIONS

Major (R) Guy Schandeler (Arlon)
Jean-Paul Noël (Athus)
Victor Merche (Bastogne)
Jules Léonet (Bertrix)
Henri De Fays (Bouillon)
LtCol BEM Hre A. Cougniet (Brabant)
Roger Thirion (Erezée)
Col e.r. Arthur Derille (063) 45 50 87
Rue du Gibet 4, 6741 Vance (Etalle)
Fernand Gérard (Florenville)
Claude De Greef (Hainaut)
Albert Michel (Ciney)
Louis Mélon (Huy)
Jean Bricart (Liège)
André Housiaux (Marche/1ChA)
Roger Cubert (Namur)
Félix Gérard (Neufchâteau)
rue St Martin, 102 6680 Eby (St-Hubert)
Jacques Graffiaux (Vielsalm/3ChA)
Gaston Mullaenaerts (Verviers)
Albert Beullens (Virton)
LtCol e.r. Camille Bernard (Sec Regt)

Le Régiment
Officier S1 (084) 32 61 01
Camp Roi Albert
6900 Marche-en-Famenne

Le Musée
Cdt e.r. Jo Van Malder (086) 21 03 16
1 Sgt/Maj J. Gaand (084) 32 61 31
ou GSM (075) 92 77 11
Cpl/Chef J-M Wallon (084) 32 61 39
Adj A. Dehaen (084) 32 61 08

La MESA
7e Bde Mec Camp Roi Albert
Tél & fax: (084) 32 21 57

**Adresses des membres du Conseil d'administration et
des dirigeants des sections régionales**

ARLON
CCP: 000-0980849-82
Président:
Maj (r) Guy SCHANDELER (063) 22 27 34
Heckbous, r de la Rausch 18, 6700 Arlon
Secrétaire: Fernand LACROIX (063) 22 10 00
Avenue de Mersch, 239, 6700 Arlon
Trésorier: Raymond BELCHE (063) 22 55 48
rue des deux Luxembourg 35, 6700 Arlon

**ATHUS- MESSANCY- AUBANGE
SELANGE - HALANZY**
CCP: 000-0701206-90
Président: Jean-Paul NOEL (063) 38 79 95
Rue du Joli Bois 2, 6791 Athus
Secrétaire: Patrick HOTTON (063) 38 99 78
Rue de la Linalux 5, 6790 Aubange
Trésorier:
Pierre VANDENINDEN (063) 38 94 92
Rue des Glaieufs 14, 6791 Athus

**BASTOGNE - MARTELANGE -
VAUX-SUR-SURE**
CCP: 000-0240928-77
Président: Victor MERCHE (061) 21 12 65
Rue des Remparts 93, 6600 Bastogne
Secrétaire: Madame MERCHE Jacqueline
Savy 1C, 6600 Bastogne
Trésorière: Mme LAHY Emilia (061) 21 29 52
R de Neufchâteau 182, 6600 Bastogne

BERTRIX - PALISEUL
CCP: 000-0380547-16
Président: Jules LEONET (061) 41 12 43
Blanche Oreille 1, 6880 Bertrix
Secrétaire: Jules THILLEN
Rue du Saupont 121, 6880 Bertrix
Trésorier: Georges THOMAS (061) 53 34 02
rue de Framont 10, 6850 Paliseul

BOUILLON
CCP: 000-0512180-20
Président: Henri DE FAYS (061) 46 84 73
rue de Laitte 15, 6830 Bouillon
Secrétaire: Roger THOMEZ (061) 46 69 13
rue des Carrières 16, 6830 Les Hayons
Trésorier: Romy TARTE
rue Aze-Fosse 3, 6870 Arville

BRABANT
CCP: 000-0352242-35
Président:
LtCol BEM Hre André COUGNET
Tél/Fax (02) 771 36 93
Av des Goélands 9, 1150 Bruxelles
Secrétaire:
Mme Astrid DANIELS (02) 216 74 14
rue Fr Bossaerts 89 1030 Bruxelles
Trésorière:
Mlle Claude RENSON (02) 465 42 46
Av Ed Candries, 9 Bte 12
1080 Bruxelles

EREZEE
CCP: 000-0818871-94
Président:
Robert COLLIGNON (086) 47 70 60
Rue des Combattants 10, 6997 Erezée
Secrétaire-Trésorier:
Roger THIRION (084) 44 40 02
Rue Courtil Fontaine 5, 6960 Dochamps

ETALLE - HABAY - TINTIGNY
CCP: 000-0823962-44
Président:
Odon BODEUX (063) 41 11 30
rue des Ecoles 23, 6724 Houdemont
Secrétaire-Trésorier et correspondance:
Jacques RICHARD (063) 41 15 97
Rue du Ridé 13, 6724 Harinsart-Rulles

FLORENVILLE
CCP: 000-0804897-88
Président:
Fernand GERARD (061) 31 51 49
Rue de la Burlanderie 27, 6820 Florenville

Secrétaire:
Roland BOUILLON (061) 31 55 06
Rue Nicolai 16, 6820 Florenville
Trésorier: René LAMBERT (061) 31 10 08
Rue Gén Cuvelier 24, 6820 Florenville

HAINAUT
Cte Banque: 000 - 0348650 - 32
Président: Cl DE GREEF
Tél/Fax (071) 41 30 40
rue de l'Etang 282, 6042 Lodelinsart
Secrétaire:
Mme Liliane YPERSIEL (071) 41 30 40
Trésorier: Robert ARAUXO (071) 39 26 74
rue des Masuirs 14, 6200 Chateleineau

CINEY - ROCHEFORT - GEDINNE
CCP: 000-0762137-08
Président: Albert MICHEL
Tél/Fax (061) 58 83 80
rue J. Dubois, 47 5575 Houdremont-Gedinne
Secrétaire-Trésorier: Maurice TREMBLOY
(064) 22 33 35
rue St Gobert, 9 à 6900 Hargimont - Marche

HUY
CCP: 000-0718009-15
Président:
Albert DESSAMBRE (085) 21 46 88
quai de Complègne 14 Bte 3, 4500 Huy
Vice-président - Trésorier:
Louis MELON (085) 23 27 13
rue du Beau Site 6, 4500 Huy

LIEGE - VERVIERS
CCP: 000-0900416-62
Président: Jean BRICART (04) 233 84 29
Rue des Chalets 5, 4101 Jemeppe

LE CHASSEUR ARDENNAIS
N°199 - 4e trimestre 1999
Revue trimestrielle éditée par la
Fraternelle Royale
des Chasseurs Ardennais
Administration: Jacques Arnould
Rédaction:
Jean-Marie Castermans
Photos: Sv ISC Regt - Cel MESA 7Bde -
Remy Tilmant
Un merci particulier à tous les
correspondants des «contacts».

Impression:
PR Print à Lasne - Fax: (02) 634 00 69
Editeur responsable: J-M Castermans
Cette revue a été tirée à 7000 exemplaires
Le n°200 paraîtra le 31 mars 99; les textes
sont attendus de façon continue mais au
plus tard le 15 février; les documents
reçus après cette date seront reportés au
n°201. SVP, rédigez les chroniques de
section en tenant compte de la date de
parution.
Les corrections aux listings sont
attendues au plus tard le 15 mars chez
l'administrateur Jacques Arnould.

Photos de couverture:
La photo supérieure est faite à partir d'un
document du Patriote illustré de janvier
1940 - La photo du bas est due au
service ISC du Régiment

Secrétaire-Trésorier:
Jean OCTAVE (087) 22 10 73
Rue des saules 82, 4800 Verviers-Poilleur

MARCHE-en-FAMENNE et 1ChA
Cte Banque: 068-0127020-74
Président: André HOUSIAUX (084) 31 19 23
rue de Bastogne 39, 6900 Hologne
Secrétaire-Trésorier:
Albert COLLARD (04) 250 48 15
rue de la Dime, 114 Bte 3
4347 Fexhe-le-Haut-Clocher

NAMUR
CCP: 000-0364057-16
Président: Roger CUBERT (071) 72 80 42
tiende des Brûlés 7, 5640 Mettet
Secrétaire - Trésorier:
Joseph MAHIEUX (083) 65 53 74
Bois communal 1A, 5330 Maillen

**NEUFCHATEAU
LIBRAMONT-CHEVIGNY
LEGLUSE**
CCP: 000-0715193-12
Président:
Raymond LAGARMITTE (063) 43 31 79
Rue Notre-Dame 61, 6860 Les Fosses (Léglise)
Secrétaire-Trésorier
Louis MAURY (061) 22 23 35
Rue de la Spinette 4, 6800 Libramont-Neuvillers

SAINT - HUBERT
CCP: 000-0800173-20
Président: J. GRAFTIAUX
Tél/Fax (061) 61 12 94
Rue Redoute 20B, 6870 Saint-Hubert
Secrétaire-Trésorier:
Joseph LABIOUSE (061) 61 15 42
Rue du Home 24, 6870 Saint-Hubert

VIELSALM et 3ChA
C.C.P. 000-0870976-13
Président f.f. Gaston Mullaenaerts (080) 2152 42
rue Gén Jacques, 51 6690 Vielsalm
Secrétaire: André GILSON
Tél/Fax (080) 21 53 03
Nouvelle Haut 44, 6690 Vielsalm
Trésorier: Marcel Bocken (087) 54 10 11
rue du Panorama, 34 4910 Theux

VIRTON
CCP: 000-0729100-48
Président: Albert BEULLENS (063) 67 81 53
Rue du Viné 14, 6750 Mussy-la-Ville
Secrétaire-Trésorier:
Raymond MEINGUET (063) 57 93 91
rue Hamoncourt 26, 6762 Saint-Mard

SECTION REGIMENTAIRE
Cte Banque: 068-0627580-17
Président:
LtCol e.r. Camille BERNARD (084) 31 28 72
3 sur les Hys, 6900 Marche-en-Famenne
Secrétaire: Jean KLEIN Tél/fax (087) 77 33 79
32, av Marie-Thérèse à 4900 Spa
Trésorier: Cdt Jo VAN MALDER
Tél/fax (086) 21 03 16
(bureau: (084) 32 64 60 - fax: 32 64 63)
40, En Charotte à 6940 Barvaux-sur-Ourthe

Club de Marche Chasseurs Ardennais
Président: Jean BRICART
rue des Chalets, 5, 4101 Jemeppe-sur-Meuse.
Tél (04) 233 84 29
Secrétaire: Ernest LESIRET (04) 365 40 13
rue du Sart-Tilman, 404, 4031 Angleur
Trésorier: Pol CHARLIER
rue de Bierst, 51, 4460 Grace-Hologne

Tous les membres repris ci-dessus exercent
leurs activités au bénéfice de la fraternelle de
façon totalement bénévole et gratuite

Fournitures
autocollant cinq couleurs 20
béret vert sans hure 480
hure pour béret 110
carte-vue Monument national 10
carte de vœux 20
cravate verte avec hure 450
décoration petit modèle 600
insigne revers 12 ou 18mm . 130
idem 20mm 250
écusson brodé 200
fixe-ruban
(or, argent, bronze) 250
drapeau de l'Ardenne 1800
Les prix indiqués sont obligatoires
Commandes: aux sections



Chers amis Chasseurs Ardennais,

Tout ce qui existe est lié au temps, ce temps qui s'articule en trois phases fugaces : le passé qui a disparu, le présent qui est, le futur qui viendra. Mais cette combinaison éminemment instable n'en finit pas de glisser : inexorablement l'avenir se transforme en présent et le présent en passé ; le temps fuit.

Tant pour se situer que pour en saisir la portée, l'homme tente de marquer cet élément migratoire en le jalonnant par des repères. Pour ce faire, il s'est au cours des âges inventé un calendrier.

Aujourd'hui, celui-ci marque 2000 !

Et ce chiffre rond, aussi futile que tous les autres, semble plus que tous les autres marquer un tournant.

C'est qu'il clôt tout l'espace de temps étiqueté par un chiffre 1 au rang des millénaires, ce qui, en fait, nous interpelle peu puisque notre entendement limité a bien du mal à capter d'un coup les lignes de force d'une histoire de mille ans. Mais c'est qu'il fait aussi passer le chiffre des centaines d'années de notre ère de 19 à 20, ce qui nous parle plus, car

notre mémoire appréhende mieux, pour les avoir connus ou perçus, les grandes tendances et les événements marquants du dernier siècle.

Et voici que surgissent pêle-mêle images et réminiscences : la belle époque, l'électricité, les boues de l'Yser imprégnées de gaz moutarde, Verdun, la crise économique et le chômage, les hordes racistes des chemises brunes nazies et fascistes, le binôme char - stuka de mai 40, Stalingrad, le Jour J, les camps de la mort, Hiroshima, le rideau de fer, la décolonisation, le pas sur la lune, les goulags, la chute du mur, l'éclatement yougoslave, la misère endémique d'une partie du monde, l'exploration totale de la planète, les avancées sociales, le raccourcissement des distances, le progrès médical, l'information universelle, l'interdépendance des peuples, l'explosion démographique. Quel bilan !

C'est qu'il ouvre sur sa lancée, des perspectives prodigieuses parfois espérées, parfois inquiétantes : la sauvegarde de la nature, la maîtrise de l'espace interplanétaire proche, le boom informatique à la fois génial et inquisiteur, l'ingénierie génétique et ses questions éthiques, la gestion mondiale avec responsabilité collective et droit d'ingérence, l'espérance de vie partout prolongée.

Il ne s'ensuivra sans doute aucune rupture de l'aventure humaine ni aucune discontinuité dans notre évolution, mais le jalon 2000 est planté et brille de mille feux.

Aussi est-il donc temps, amis Chasseurs Ardennais, que je forme pour vous tous et vos proches les meilleurs vœux pour les années 2000 à venir.

A notre très modeste échelle, nous continuerons à nous souvenir, à résister, à survivre.

Tournés vers le passé, que la fierté vous console et que la sérénité vous gagne.

Quant à l'avenir, que le bonheur vous choie, que l'espérance vous habite, que le destin vous gâte.

Bonne année.

Jean Chabotier
Président national



Le Chasseur Ardennais

N°199
4e trimestre 1999



A Vielsalm, le 30 avril
CONGRES NATIONAL
2000



Le Général-major Baron
Georges Danloy
Aide de Camp Hre du Roi
Chasseur Ardennais
d'honneur est décédé



Dans nos Sections



Au Régiment



Regiment Territorial
en rappel



Il y a trente ans... le 7BCA



Contacts, Ciseaux...



JO Appel de Monsieur De Vlieger de Vinkt
VINKT 2000

MONSIEUR JOZEF DE VIEGER DU COMITÉ DU MONUMENT DE VINKT NOUS LANCE UN APPEL POUR UN FUTUR MUSÉE, LIEU DE RÉFLEXION, SUR LES COMBATS HÉROÏQUES ET SUR TOUTES LES VICTIMES CIVILES DE LA BATAILLE DE VINKT EN MAI 1940.

Son concept voudrait amener les visiteurs à pouvoir suivre ce qui se passe dans l'être humain, militaires comme civils, durant de telles journées.

Il a déjà visité notre musée de Marche-en-Famenne et y a rencontré le 1er Sergent-major Jacques Gaand. Il a aussi rendu visite à plusieurs familles de Chasseurs Ardennais qui ont bien voulu lui donner, ou lui prêter, des photographies du père ou de l'époux, de leur maison, de leur environnement, des lettres et documents divers et le récit de leur campagne. «Je n'oublierai pas, nous écrit-il dans un excellent français, ces moments de rencontre émouvants».

Il nous demande aujourd'hui de bien vouloir, par la voie de notre revue, faire appel aux familles des

Chasseurs Ardennais tombés à Vinkt ainsi qu'à ceux qui sont encore en vie.

Aux premières, il demande une ou des photos de leur héros, de leur maison et des environs, éventuellement tout document militaire ou autre, décrivant leur parent, son histoire et celle de leur combat.

Aux seconds, leur photo et l'histoire la plus détaillée possible de leur combat de Vinkt avec dates, heures et lieux les plus précis possible afin de reconstituer et d'orienter. Les photos peuvent être du service militaire, de la guerre, ou même de l'après-guerre.

C'est avec plaisir que nous consacrons cet espace à son appel. C'est en effet une douleur et des souvenirs communs qui nous poussent chaque année à nous rendre en Flandres pour nous incliner, avec les autorités et la population locales, devant le monument commun à nos Chasseurs Ardennais et aux victimes civiles locales. C'est avec respect que nous traiterons les efforts méritoires de Monsieur Jozef De Vlieger et de ses collègues qui oeuvrent aujourd'hui pour que ces souvenirs du passé cimentent notre avenir. C.

Suykerbuyk, suite

En réaction aux propositions incertaines du Député Suykerbuyk, la Députation Permanente de la province de Luxembourg a décidé de doubler les subsides accordés aux associations patriotiques. C'est avec gratitude que nous allons en bénéficier.

Ceci est dû essentiellement à l'initiative du Député Permanent A. Perpète, membre sympathisant de notre fraternelle, fils d'un membre décédé de la section d'Arlon dont l'épouse nous lit aujourd'hui. Grand merci à lui et à nos élus provinciaux, fidèles au souvenir des anciens et défenseurs des vertus civiques.

Au moment de boucler, nous recevons de Monsieur Graftiaux, Président de la section de Saint-Hubert, la copie du carnet de guerre de feu Monsieur Lucien Leclère, ancien président d'honneur de sa section et bienfaiteur de la fraternelle. Le propriétaire du carnet est Monsieur Jean Chalou.

Nous ferons bien sûr le meilleur usage de ce carnet. Nous remercions Messieurs Jean Chalou et Jacques Graftiaux pour leur aimable collaboration.



Le numéro 200 de la revue, qui devrait sortir vers la fin du 1er trimestre 2000, est bien parti !

Pourvu que ça dure, dirait le commandant en second. Au jour où nous bouclons ce n°199, près de 20

correspondants nous ont envoyé de la matière ; c'est, foi de rédacteur, une réaction exceptionnelle des lecteurs Chasseurs Ardennais. C'est presque de l'enthousiasme...

Une chose nous réjouit, c'est que plusieurs correspondants demandent que leur envoi soit confié au musée des Chasseurs Ardennais après usage; merci pour nos amis du musée. Et merci à tous pour vos envois.

Relisez la page 4 du n°199 et continuez à contribuer à ce numéro 200 de l'an 2000.

Les envois peuvent parvenir, disons, jusqu'au 10 février.

Le CHASSEUR ARDENNAIS
Dons à la Revue

Au 11 août 99 18430
Colonel e.r. A. Simon de Hamois 300
M. R. Poos de Bruxelles 300
M. L. Woot de Trixhe de Maizeret 1000
Au 13 novembre 99 20030

CCP Fraternelle : 000-0344969-37

Pour les dons au Musée
CCP Musée : 001-3150348-58

Vous lirez dans ces pages le décès de notre membre d'honneur, le Général Danloy. La section de Huy nous envoie ce texte qui berça d'optimisme les dernières années de sa vie, texte qui fut lu lors de ses funérailles dans l'intimité.

La vie commence à quatre-vingts ans

C'est une bonne nouvelle : les premières 80 années sont les plus difficiles. Les secondes 80 années ne sont plus qu'une succession de fêtes.

Quand vous avez 80 ans, tout le monde veut porter vos bagages et vous aider à monter les escaliers.

Si vous oubliez votre nom ou le nom d'un autre, si vous oubliez un rendez-vous ou votre numéro de téléphone, ou que vous avez promis de vous trouver à trois endroits en même temps, si vous ne vous rappelez pas combien vous avez de petits-enfants, il vous suffit de dire que vous avez 80 ans !

Avoir 80 ans est bien mieux que d'avoir 70 ans.

A 70 ans les gens sont assez impatients envers vous.

Mais à 80 ans, vous avez toujours une excuse quoi que vous fassiez.

Vous agissez follement, c'est votre seconde enfance, dit-on. Et tout le monde cherche les symptômes de votre ramollissement cérébral...

Avoir 70 ans n'est pas nécessairement gai. A cet âge, on pense que vous devez vous retirer à la campagne et vous plaindre de vos rhumatismes. On s'attend que vous vous plaigniez du bruit ou que vous demandiez de cesser de murmurer parce que vous ne comprenez plus ce qui se dit.

A 80 ans, tout le monde est surpris que vous viviez encore et ils vous traitent avec respect pour avoir vécu si longtemps.

Et ils sont étonnés que vous parliez de façon sensée. Et que vous marchiez !

Alors, chers camarades, essayez d'atteindre 80 ans.

Ce sera le meilleur temps de votre vie qui commencera alors.

Un membre d'honneur nous quitte

Décès du Général-major e.r. Baron Georges Danloy

Aide de Camp Hre du Roi

LE GÉNÉRAL-MAJOR E.R. BARON GEORGES DANLOY, AIDE DE CAMP HRE DU ROI, CHASSEUR ARDENNAIS D'HONNEUR, EST DÉCÉDÉ À HUY LE 19 OCTOBRE 1999.

Selon la volonté de la famille, les funérailles se sont déroulées dans l'intimité en l'église Sainte-Gertrude de la Neuville-sous-Huy le 23 octobre. Présente avec son drapeau, la section de Huy a représenté les Chasseurs Ardennais au domicile du défunt.

Un service officiel a été célébré en l'église Saint-Jacques, place Royale à Bruxelles, le 6 novembre à 11h00. Le Président national ainsi qu'une délégation de la section du Brabant et d'autres Chasseurs Ardennais étaient présents.

Le Colonel Hre Noël Dedeken a prononcé un éloge funèbre émouvant qui a particulièrement touché l'assemblée. Il nous a aimablement permis de reproduire ses mots dont voici la conclusion.

"C'est assez extraordinaire, disait le Général Danloy retraité, de voir combien vous pouvez être sollicité par toutes sortes de sympathiques organismes et des amis, que je ne refusais jamais d'écouter."

Le Général-major Danloy nous quitte le 19 octobre.

Tous ceux qui l'ont connu sont conscients qu'ils ont perdu un chef d'une valeur exceptionnelle et continueront à entendre dans leur for intérieur cette voix chaude et sympathique qu'était celle de leur chef... et ami. Que sa chère famille, qu'il a tant aimée,



puisse trouver dans l'affection de ses camarades de combat, et de travail, une consolation au chagrin de son départ."

Le Général-major e.r. Baron Georges Danloy concluait un jour ainsi une lettre à son ami le Colonel Hre Jean Militis : "Bravo aussi pour ta philosophie de la vie à sa finale... Rien ne presse !".

Le général était Grand Officier de l'Ordre de la Couronne et Commandeur de l'Ordre de Léopold.

Membre d'honneur depuis le 25 avril 1972

L'honneur de tous les bérets verts

Né à Bruxelles le 9 avril 1911, Georges Danloy était en 1940 sous-lieutenant de réserve d'artillerie, licencié de l'ULB en sciences économiques et financières.

Lieutenant-colonel à 34 ans, il passa dans l'armée active en 1947. Volontaire en Corée, commandant du Régiment Para-Commando, de la 16e Brigade, Ecole d'infanterie, puis de la 3e Circonscription militaire, c'est dans ces deux dernières fonctions qu'il eut sous ses ordres les Chasseurs Ardennais de l'EI puis ceux du 3e Régiment. C'est lui qui un jour à Vielsalm qualifia ainsi nos unités : «un des plus beaux fleurons de l'armée belge».

Le 3 mars 1970, le Général Danloy fut reçu à Vielsalm pour y faire ses adieux à l'occasion de sa retraite. Une première fois, à cette occasion, lui fut remis un béret vert d'honneur.

C'est lors de l'assemblée générale de Liège, le 25 avril 1972, que le président national Albert Hubert accueillit le général Georges Danloy comme invité d'honneur du congrès, en vue de le faire élire membre d'honneur de la fraternelle comme le prévoient les statuts. Ces larges extraits de son allocution décrivent mieux que tout la personnalité de notre membre d'honneur défunt.

"Si les Chasseurs Ardennais vous connaissent bien, ils sont trop peu informés de ce que fut votre exceptionnel destin, destin qui fut forcé, forgé par votre volonté de continuer le combat commencé le 10 mai 1940."

Officier de réserve d'Artillerie en 1940, vous avez décidé de poursuivre le combat, et avez gagné l'Angleterre, dès le 28 mai, pour rentrer ensuite en France et regagner, plus tard l'Angleterre via Gibraltar. L'histoire des Commandos, où vous

avez réclamé de servir dès la création de nos unités, a été racontée seulement en 1969 dans le livre «Donnez-nous un champ de bataille», de Carlo Segers.

Vous avez organisé et commandé, à partir d'août 1942, la 4e «Troop» de l'unité internationale que formait le Commando n°10; elle se composait de sept officiers et d'une centaine de volontaires soigneusement sélectionnés.

1943 : Afrique du Nord, Salerne et Apennins avec la 8e Armée britannique 1944; la fameuse ligne Gustave avec la 5e Armée américaine; puis les îles de la côte dalmate, aux côtés des partisans yougoslaves.

Les Commandos belges, rentrés en Grande-Bretagne en juin 1944, accomplirent ensuite divers raids, notamment sur l'île d'Yeu, puis ils débarquèrent en Normandie. Ce fut, après la libération de notre territoire, l'opération capitale sur l'île de Walcheren qui devait permettre de prendre le contrôle de la Zélande et libérer les bouches de l'Escaut.

"J'ai lu quelque part, qu'avant de choisir le chef d'une unité des Commandos, on avait tracé de lui un portrait de ce qu'il devrait être : «non seulement courageux et résistant, mais nerveux, rapide, et de plus, de nature joyeuse, optimiste même en cas de déboires, facile à vivre»."

On vous avait ainsi désigné par avance. On a écrit aussi que votre carrière militaire a éclaté comme une fusée. Vos amis britanniques vous appelaient familièrement «Chesty George», ce qui signifie «Georges à la large poitrine». C'était une réponse anticipée à ce Premier ministre, pour qui les militaires de 1940 avaient, tous, la poitrine

étroite.

La citation qui vous a été octroyée à l'issue de la guerre mérite d'être répétée : «Officier d'une haute valeur morale, créateur et chef de l'unité des Commandos belges, a participé à leur tête aux opérations de cette unité en Italie, en Yougoslavie et à Walcheren. A insufflé à sa troupe un esprit agressif allié au plus haut sens du devoir. Animateur et chef incomparable, son unité a, sous son impulsion, fait honneur au pays qui lui octroya trois citations à l'Ordre du jour de l'Armée pour ses glorieux faits d'armes.»

Dans un autre ouvrage relatif aux combats livrés par les Commandos, et dont l'auteur, Peter Young, commandant la première brigade, fut un des chefs les plus brillants, on lit une maxime qui peut sans doute, être regardée comme la devise des Commandos : «Un homme ne vaut pas mieux qu'un autre homme, s'il ne fait pas plus que ce dernier» Eh bien ! Dans ce cas, mon Général, pour votre part, vous valez plusieurs hommes.

On a souvent fait des rapprochements entre le rôle joué, avant guerre, par les Chasseurs Ardennais et les Commandos. Il est un fait : c'est qu'à cette époque, les missions de confiance, les missions les plus difficiles, étaient toujours confiées aux Chasseurs Ardennais. Nos unités, avec les Parachutistes SAS et l'Aviation, sont celles qui se sont vu octroyer le plus de citations durant la dernière guerre.

Il est de fait que nous portons, les uns et les autres, fièrement le béret vert : on a dit et écrit que celui-ci avait été remis aux Commandos en hommage aux Chasseurs Ardennais. Personnellement, je dois avouer n'avoir jamais lu un document officiel à cet égard. Peu importe d'ailleurs. Ce qui est certain, c'est que sous un béret de même couleur battait un même cœur, existait une même volonté : celle d'accomplir son devoir envers la patrie, son devoir de soldat, en totalité, avec les moyens dont on disposait et dans les conditions où l'on se trouvait placé.

Les uns et les autres l'ont fait avec détermination, avec ténacité, souvent avec bravoure; ils y ont fréquemment aussi ajouté, en pleine conscience, la libre acceptation du sacrifice. Les uns ont vécu l'amertume et les larmes d'une provisoire défaite qu'ils avaient tout fait pour éviter; les autres, dans la patiente remontée des années difficiles, quand il fallait avoir la confiance bien chevillée au cœur, ont participé à l'exaltation et à la gloire de la victoire. Certains y ont ajouté - comme vous, mon Général - le panache, l'enthousiasme, et en même temps, une admirable modestie, car jamais, on ne vous a vu tirer vanité de vos mérites exceptionnels.

Les Chasseurs Ardennais, premiers bérets verts, tiennent à vous dire leur respect et leur admiration."

L'assemblée ratifia alors par de longues acclamations la proposition de nommer le Général Georges Danloy, créateur de l'unité belge de Commandos membre d'honneur de la Fraternelle. Le général reçut les insignes de sa dignité: un béret vert, à la hure, - qu'il revêtit à la Commando et que le président national reconfia à la Chasseur Ardennais - un diplôme et des insignes.



dans nos sections régionales

Décès

Nous déplorons les décès des amis et membres suivants :

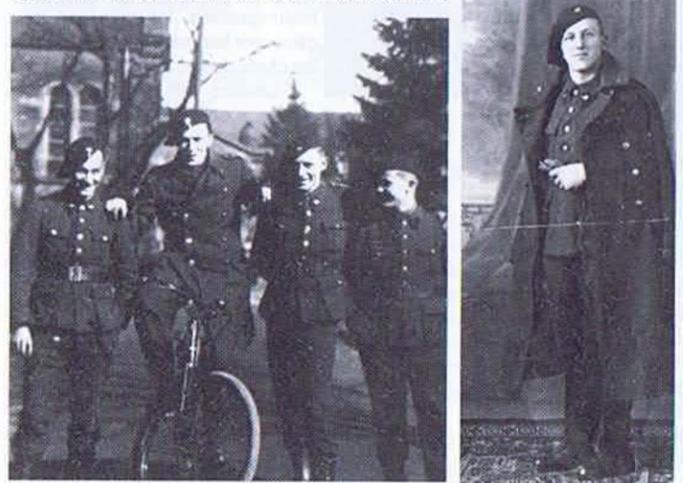
- Monsieur **Henri Munster**, Chasseur Ardennais ancien combattant, invalide de guerre, résistant armé, Croix de Guerre avec palmes, décédé le 24 août. Une bonne délégation avec drapeau était présente à ses funérailles



- Madame **Marie Thomas**, veuve du Chasseur Ardennais de 1940 Jacques Weycker d'Arlon décédée le 29 août

- Le Capitaine-commandant e.r. **Jean Dujardin**, volontaire de carrière au 1ChA en 1936, campagne de 40 et prisonnier de guerre, (photo ci-dessous, 1er à gauche) décédé le 29 août. Une bonne délégation avec drapeau était présente à ses funérailles

- Monsieur **Albert Colbach**, Chasseur Ardennais classe 1935, ancien combattant au 2ChA, prisonnier de guerre invalide, (photo ci-dessous) décédé le 3 octobre. Nous étions nombreux à ses funérailles



Bienvenu

Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux membres : Fernand Feck, Guy Pierrard, Robert Tabresse, Léopold Trum, Guy Ducomet et Jean-Marie Guiot.

Noces de...

- M. et Madame **Auguste Warin - Germaine Kemp** ont fêté leurs noces de diamant (65 ans de mariage) en juin dernier. M. Warin était volontaire de carrière au 10Li en 28, Chasseur Ardennais en 34, prisonnier de guerre en 40, résistant armé en 42 et volontaire de guerre en 44 à la 2e Brigade Yser en Irlande et a terminé sa carrière comme Adjudant-chef

- Notre ami et (nouveau) membre **Robert Tabresse** et son épouse **Simone Chouzy** unis le 5 novembre 1938 ont célébré leurs



noces de... platine

Recherche...
d'anciens compagnons de la classe 63 : Alban Meyer et Gilbert Brix voudraient organiser des retrouvailles, le compagnie, 1er peloton 1ChA : Polaris, Depecker, Bruttin, Collin, Jourquin, Bovillon, Mommaerts, Beuserie, etc. Contact est **Gilbert Brix**, (photo en bas à gauche, avec son fusil-mitrailleur) rue du Peiffeschhof, 26 à 6700 Arlon

Activités

Le comité de section s'est réuni le 2 août.

Une forte délégation a participé à la cérémonie d'hommage à un Chasseur Ardennais **Jean-Baptiste Genin** torturé et pendu par les nazis au mois d'août 44.

Le 10 septembre, participation à la journée du souvenir. L'UGPA nous avait confié la cérémonie au monument des quatre vents là où plusieurs résistants dont des Chasseurs Ardennais ont été abattus sans jugement le 1 septembre 44. Notre section était composée d'une douzaine

d'anciens et de trois drapeaux.

Le 25 septembre, participation à la journée de l'Association nationale des Invalides des Forces Publiques Armées.

Le 29 septembre, trente membres de notre association ont pris part à une merveilleuse excursion dans la région d'Epemay avec visite de deux caves renommées et d'une chocolaterie (pralines au champagne !). Ce fut une journée inoubliable.

Le 9 octobre, participation à la journée du 12e Bataillon de Fus Remagen.

Le 20 octobre, retrouvailles avec

120 de nos membres et amis pour un goûter à Waltzing. Une de nos patriarches M. Edouard Greden de 90 ans était venu avec son "bonnet à floche" de la classe 1939 du 10e Régiment de Ligne, mais son béret vert en poche. Il a confié à Monsieur Lacroix qu'il avait 20 ans ce jour-là. Il fut applaudi comme un président des USA.

Le 21 octobre, nous avons participé très nombreux à la Joyeuse entrée de SAR le Prince Philippe et de sa fiancée Mathilde au Palais provincial d'Arlon.

Le 23 octobre, participation au congrès national de la FNC à Messancy.

Le 7 novembre, participation aux cérémonies du Relais sacré.

Le 11 novembre, commémoration de l'armistice de 1918 à Arlon et à Stockem.

Le 16 novembre, assistance au Te Deum célébré à l'occasion de la Fête du Roi.



Athus

Messancy - Aubange - Sélange - Halanzy

Le mot du Président

On se plaît à dire que le XXe siècle finissant traverse une de ces grandes crises de civilisation comme en a connu plusieurs fois l'Occident.

Ainsi notre devoir de mémoire serait de rappeler à nos contemporains les grandes valeurs qui ont permis à nos ancêtres d'élever notre civilisation et notre pays.

A notre manière, notre devoir de mémoire doit exalter la dignité humaine, le respect d'un ordre consenti, l'amour des grandes valeurs familiales.

Nous savons que l'homme n'est que ce qu'il se fait et que la loi de toute vraie vie est un constant dépassement de soi.

Nous savons aussi que l'Homme est un homme debout, habité, et qui va de l'avant sans cesse, parce qu'il veut être l'artisan et non le jouet de son destin.

Cette forte leçon que les anciens nous ont donnée par dévouement et abnégation n'a pas pris une ride et son impérieuse grandeur conserve une étonnante actualité.

Ensemble, dépassons le stade inerte des partis et sachons évoquer ce qui grandit l'homme et non ce qui le divise.

Lorsque nous acceptons cette idée, il faut relever les défis et défendre nos idées. Si nous faiblissons aujourd'hui, qui relèvera le gant?

Ainsi soit dit

Nous aimerions ouvrir une rubrique où chacun pourra exprimer ses réflexions sur un sujet d'actualité ou

réagir aux propos tenus dans la revue. Vos réflexions devront nous parvenir dix jours avant la date limite d'expédition au rédacteur de la revue afin que nous puissions choisir le texte le plus pointu et/ou le mieux adapté aux circonstances.

Etant l'initiateur de cette rubrique, je vous soumettrais mes premières réflexions.

Vous avez tous lu dans divers numéros de la revue que l'association Patton désire collaborer étroitement avec notre fraterne afin d'exister au-delà du point de non-retour.

Les modalités de cette collaboration ont été mises au point par le comité des statuts. Les termes de cet accord nous seront relatés dès que la partie demanderesse les aura acceptés.

Je voudrais un instant revenir sur les textes que cette association a déjà soumis à notre sagacité. J'ai été très étonné que le rédacteur de ces articles avait contacté d'éminents Chasseurs Ardennais afin d'établir des contacts fructueux avec notre fraterne.

La tâche a dû être rude, parce qu'il n'y a que d'éminents Chasseurs Ardennais parmi nous.

Il n'est pas question de polémiquer sur telles ou telles phrases, mais simplement de rappeler que dans le mot fraterne, il y a le mot frère et que chez nous nous sommes tous frères.

Dernière minute - Dernière minute - Dernière minute...

- les dernières nouvelles cartes de membres sont arrivées ; la cotisation reste inchangée

- le repas choucroute aura lieu le 20 février 2000 au cercle Saint-Hubert à Turpange

- Le comité trouve que notre représentation aux diverses manifestations patriotiques est faiblarde. Il n'est jamais trop tard pour bien faire ; qu'on se le dise...

Nous déplorons le décès de **M. Maurice Breyer** né à Battincourt le 3 août 21 et décédé le 12 octobre 99. Les anciens bérets verts lui ont rendu les derniers hommages. A sa veuve, ses frères et aux familles, nous réitérons nos plus vives et sincères condoléances.

Bastogne

Martelange - Vaux-sur-Sûre

Décès

Monsieur **Maurice François**, époux de Marthe Louis, ancien combattant, décédé à l'âge de 82 ans

Monsieur **Jeanne Guillaume**, membre honoraire, veuve de René Merche, décédée à Bastogne à l'âge de 85 ans

Monsieur **Madame Robert Dabe**, membre honoraire, décédée à l'âge de 82 ans à Houmont

Monsieur **Léon Guilloteaux**, membre effectif, décédé à l'âge de 78 ans à Ortho

Monsieur **Auguste Dernoeden**, membre effectif, décédé à l'âge de 86 ans le 5 août 99

Monsieur **Madame Rita Fortemaison**, fille de notre membre effectif Fernand Fortemaison, décédée à l'âge de 50 ans

Monsieur **Madame Marthe Boulanger**, membre honoraire, veuve de Fernand Bouvy, décédée à l'âge de 90 ans à Bastogne

Monsieur **Roger Defoy**, membre effectif, décédé à l'âge de 80 ans à Buret

Monsieur **René Gentgen**, membre effectif, époux de Catherine Leider, Président de la section de Martelange, décédé à l'âge de 80 ans le 2 septembre 99 à Arlon

Monsieur **Hervé Raskin**, membre effectif, époux de Jeanne Guillaume, porte-drapeau de notre section, décédé à l'âge de 79 ans à Grandru le 7 octobre 99

Monsieur **Marcel Lambert**, vice-président et porte-drapeau de notre section, décédé à l'âge de 79 ans au Sart-Tilman

Monsieur **René Gentgen, Hervé Raskin et Marcel Lambert** étaient de véritables chevilles ouvrières pour notre section. Tous trois ont fait preuve d'un

dévouement apprécié de tous nos membres. Une foule nombreuse et recueillie les a accompagnés lors de leur dernier voyage.

A toutes les familles dans la peine, nous présentons nos fraternelles condoléances.

Nos plus sincères félicitations

A l'occasion de leur noces de diamant, à Monsieur et Madame **Elie Gillard-Wenkin** de Bastogne

A l'occasion de leurs noces d'or : à Monsieur et Madame **Jeangout-Lac de Bastogne**; Monsieur et Madame **Archambeau-Batter** de Mageret; Monsieur et Madame **Raskin-Guillaume** de Grandru; Monsieur et Madame **Colin-Bodson** de Bastogne ; Monsieur et Madame **Voner-Saloy** de Bastogne ; Monsieur et Madame **Michaux-Marchal** de Bastogne ; Monsieur et Madame **Hartman-Liègeois** de Bourcy ainsi que Monsieur et Madame **Fox-Pierlot** de Livarchamps.

Monsieur et Madame **Jeangout-Lac de Bastogne**; Monsieur et Madame **Archambeau-Batter** de Mageret; Monsieur et Madame **Raskin-Guillaume** de Grandru; Monsieur et Madame **Colin-Bodson** de Bastogne ; Monsieur et Madame **Voner-Saloy** de Bastogne ; Monsieur et Madame **Michaux-Marchal** de Bastogne ; Monsieur et Madame **Hartman-Liègeois** de Bourcy ainsi que Monsieur et Madame **Fox-Pierlot** de Livarchamps.

Monsieur et Madame **Jeangout-Lac de Bastogne**; Monsieur et Madame **Archambeau-Batter** de Mageret; Monsieur et Madame **Raskin-Guillaume** de Grandru; Monsieur et Madame **Colin-Bodson** de Bastogne ; Monsieur et Madame **Voner-Saloy** de Bastogne ; Monsieur et Madame **Michaux-Marchal** de Bastogne ; Monsieur et Madame **Hartman-Liègeois** de Bourcy ainsi que Monsieur et Madame **Fox-Pierlot** de Livarchamps.

Monsieur et Madame **Jeangout-Lac de Bastogne**; Monsieur et Madame **Archambeau-Batter** de Mageret; Monsieur et Madame **Raskin-Guillaume** de Grandru; Monsieur et Madame **Colin-Bodson** de Bastogne ; Monsieur et Madame **Voner-Saloy** de Bastogne ; Monsieur et Madame **Michaux-Marchal** de Bastogne ; Monsieur et Madame **Hartman-Liègeois** de Bourcy ainsi que Monsieur et Madame **Fox-Pierlot** de Livarchamps.

Monsieur et Madame **Jeangout-Lac de Bastogne**; Monsieur et Madame **Archambeau-Batter** de Mageret; Monsieur et Madame **Raskin-Guillaume** de Grandru; Monsieur et Madame **Colin-Bodson** de Bastogne ; Monsieur et Madame **Voner-Saloy** de Bastogne ; Monsieur et Madame **Michaux-Marchal** de Bastogne ; Monsieur et Madame **Hartman-Liègeois** de Bourcy ainsi que Monsieur et Madame **Fox-Pierlot** de Livarchamps.

Monsieur et Madame **Jeangout-Lac de Bastogne**; Monsieur et Madame **Archambeau-Batter** de Mageret; Monsieur et Madame **Raskin-Guillaume** de Grandru; Monsieur et Madame **Colin-Bodson** de Bastogne ; Monsieur et Madame **Voner-Saloy** de Bastogne ; Monsieur et Madame **Michaux-Marchal** de Bastogne ; Monsieur et Madame **Hartman-Liègeois** de Bourcy ainsi que Monsieur et Madame **Fox-Pierlot** de Livarchamps.

Monsieur et Madame **Jeangout-Lac de Bastogne**; Monsieur et Madame **Archambeau-Batter** de Mageret; Monsieur et Madame **Raskin-Guillaume** de Grandru; Monsieur et Madame **Colin-Bodson** de Bastogne ; Monsieur et Madame **Voner-Saloy** de Bastogne ; Monsieur et Madame **Michaux-Marchal** de Bastogne ; Monsieur et Madame **Hartman-Liègeois** de Bourcy ainsi que Monsieur et Madame **Fox-Pierlot** de Livarchamps.

Monsieur et Madame **Jeangout-Lac de Bastogne**; Monsieur et Madame **Archambeau-Batter** de Mageret; Monsieur et Madame **Raskin-Guillaume** de Grandru; Monsieur et Madame **Colin-Bodson** de Bastogne ; Monsieur et Madame **Voner-Saloy** de Bastogne ; Monsieur et Madame **Michaux-Marchal** de Bastogne ; Monsieur et Madame **Hartman-Liègeois** de Bourcy ainsi que Monsieur et Madame **Fox-Pierlot** de Livarchamps.

Bertrix

19 août : Saint-Médard

Le souvenir reste vivace à Saint-Médard. Le 19 août, anniversaire de la prise des otages en 1944, la population s'est souvenue. Une messe était célébrée par M. le Curé Beff, en présence d'autorités communales, du



Paliseul

responsable de l'amicale du Camp de Neuengamme et de plusieurs porte-drapeau. A l'issue de la messe, des dépôts de fleurs eurent lieu au monument aux morts, où M. Rauch Roger, échevin, prononça un discours

de circonstance. Après un chant interprété par la Chorale, M. Lebas M. diffusait la Brabançonne.

Monsieur **Jean Saudmont** : Prisonnier de guerre et invalide 40/45, né à Saint-Médard le 25/02/1910 et décédé le 15 août 1999, à l'âge de 89 ans.

Monsieur **Marie Coutelier** : née à Fays-les-Veneurs le 4/08/1918 et y décédée le 22 août 1999 à l'âge de 81 ans (épouse de notre membre Gillet)

Monsieur **Arsène Laurant** : né à Bertrix le 29/10/1924, décédé à Fraiture le 2/09/99 à l'âge de 75 ans, ancien résistant de l'Armée Secrète.

Monsieur **Albert Letocart** : né à Auby, le 23 octobre 1915, décédé à Libramont le 1/10/99 à l'âge de 84 ans, Chasseur Ardennais 40/45.

Monsieur **Raymond Collard** : né à Cugnon le 19 juin 1914, décédé à Cugnon le 3/10/99 à l'âge de 85 ans, Chasseur Ardennais 40/45.

Monsieur **Germaine Collot** : née aux Epioux, le 14/11/1911 et décédée à Bertrix, le 19/10/99, à l'âge de 88 ans, membre honoraire de la section.

Monsieur **Marie Ledent** : née à Bertrix le 25/08/1922 et y décédée le 16/10/99, à l'âge de 77 ans, mère de notre membre et échevin, Gruselin Roger

Monsieur **Noces d'or**
Tous nos bons vœux à nos heureux jubilaires :

M. et Mme **Roger Denis et Elvire Scinlet** de Bertrix.

M. et Mme **Gilbert Deom et Marie Lami** d'Orgeo.

Encore félicitations à ces couples et à leurs familles.

Naissances

Monsieur **Mathilde Viot**, petite-fille de Luc Jacques, née le 30/7/99 (E)

Monsieur **Pauline Clarinval**, petite fille de André Antoine, née le 23/2/99 (E)

Monsieur **Thomas Gruselin**, petit-fils de André Picard, né le 9/9/99 (S)

Félicitations aux parents et grands parents.

Hospitalisation

M. Georges Thomas de Paliseul, Louis Collette de Bertrix, Mme Vve J. François de Biourges, Roger Denis



Bouillon

Noces de diamant

Le 11 septembre 99, l'Administration communale de Bouillon a fêté deux de nos membres :

Monsieur et Madame **Majet-Simon** (Bouillon)

Monsieur et Madame **Clarinval-Lambert** (Corbion)

Nos plus vives félicitations, bonne continuation vers les noces de platine.

Cotisation année 2000

Exercice social du 1 novembre 1999

au 31 octobre 2000.

Voici notre année 1999 écoulée. Comme chaque année, nous venons vous solliciter pour régler le montant de la cotisation.

Cette cotisation reste maintenue à 300 francs mais, il vous est loisible de majorer cette somme. Le supplément sera considéré comme un don à notre association. Nous vous remercions d'avance et formulons pour chacun d'entre vous nos meilleurs vœux de bonheur et surtout de santé pour l'an nouveau.

Décès

Giboux Edmond, Noirefontaine décédé à l'âge de 92 ans.

Tonneau Liliane, Bouillon épouse de notre vice-président, Gustave Bourgeois

A toutes les familles endeuillées, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Souvenez-vous...

Louis Majet (ancien combattant) vient d'être fêté par l'administration communale de Bouillon pour ses noces de diamant.

Notre ami est né le 05 avril 1909 à Bouillon. Il a été facteur des postes pendant 41 ans ; il a ainsi parcouru plus de 130.000 kilomètres.

Il était le messager de la bonne nouvelle.

Louis a été notre premier porteur de drapeau, drapeau qu'il avait reçu en avril 1977 des mains de notre regretté

président Roger Hardy.

C'est avec dévouement et fierté qu'il a accompli cette mission.

En 1990, il est contraint, bien à contre-cœur, de se faire remplacer pour des raisons de santé.

Au nom de tous les membres de notre section, nous sommes heureux et fiers de lui souhaiter, ainsi qu'à son épouse, nos meilleurs vœux de bonheur pour les années à venir.

Si vous passez par Bouillon...

Un spectacle grandiose vous y attend : un voyage à travers l'histoire qui vous plonge au cœur de la première croisade.

Situé dans le cadre somptueux d'un couvent du XVII^e siècle, l'**archéoscope Godefroid de Bouillon** est une fascinante machine à remonter le temps.

Grâce aux techniques audiovisuelles de pointe, vivez comme si vous y étiez les nombreux moments forts de la première croisade. Voix et musiques captivantes, images et effets époustouflants vous portent sur les traces de Godefroid de Bouillon.

Découvrez ensuite l'histoire des fortifications et des frontières : maquettes et séquences vidéo aériennes brossent un tableau vivant de ce thème très actuel.

Traversez enfin le couloir des nonnes et appréciez l'héritage architectural d'un bâtiment remarquable.



Brabant

Le mot du Président

Quand ce numéro sera sous vos yeux - je vous en souhaite bonne lecture - notre assemblée générale statutaire aura eu lieu. Je me ferai un plaisir de vous en faire un compte rendu dans la prochaine édition et de vous livrer mes impressions, commentaires, regrets et espoirs après une année de présidence de la section du Brabant qui, il faut le reconnaître, porte mal son nom puisqu'elle couvre à elle seule les territoires de Basse et Moyenne Belgique. D'où une dispersion géographique de ses membres, une difficulté de communication, de véritables contacts fraternels au sein de la section. Il est très difficile pour l'équipe du comité, malgré toute sa bonne volonté, d'être au courant de ce qui se passe.

Le comité est à votre service, mais pour l'être il a besoin de vous.

Vos nouvelles concernant vos amis, vos anciens camarades peut-être perdus de vue avec le temps. Alors, signalez-les nous. Vous fêtez vos noces de... votre famille s'agrandit (arrière-petits-enfants), malheureusement, vous déplorez un décès, vous verrez

que la fratemelle Chasseur Ardennais n'est pas un vain mot. Mais pour cela, il faut que nous le sachions, et seul vous et vos amis proches peuvent nous le faire savoir. Alors, n'hésitez pas, prévenez notre secrétaire Astrid Daniëls, un membre du comité ou moi-même. Merci pour votre collaboration.

A. Cougnet

Nouvelles de la section

Notre membre René Engels nous a fait part du décès de son épouse **Marie Thonus** le 25 septembre. Nous présentons à René Engels nos plus sincères condoléances.

Notre ami et membre fidèle depuis 1948 **Albert Larsimont** a pris son bâton de pèlerin pour suivre son chemin vers l'infini. Il nous a quittés ce 8 septembre à l'âge de 89 ans. Membre infatigable s'il en fut, il a fait quasi toutes les Marches du Souvenir et a assisté à toutes les assemblées générales et régionales de la fratemelle.

Monsieur Jean Temmèman nous fait part du décès de **Madame Gilbert François** le 15 novembre à Ixelles. Elle était la veuve du Capitaine-commandant François, Président de

la section du Brabant dans les années 60, ancien du 3^e ChA ayant combattu à Vinkt. Il joua aussi un rôle important dans la revue à ses débuts.

Activités

Comme vous le savez, notre section est présente à de nombreuses cérémonies patriotiques et souvent représente l'ensemble de la fratemelle. Depuis le 21 mai, date des fastes Régimentaires à Marche-en-Famenne, nous avons été présents :

- le 21 juillet au Te Deum à la Basilique de Koekelberg et au défilé
- le 21 septembre à la commémoration de la libération de Bruxelles
- le 22 octobre à la Fête de la Force Terrestre à la colonne du Congrès



Habay - Tintigny

Décès

Marchal, Raymond de Sainte-Marie; une délégation a assisté aux funérailles, avec drapeau et dépôt de plaque commémorative.

Cotisations

Quand ce bulletin paraîtra, la saison de collecte des cotisations sera bien avancée. Nous demandons à ceux qui, par oubli bien involontaire, ne se seraient pas encore mis en règle, d'y penser, aux fins de nous faciliter la gestion de la Régionale. Nous vous en remercions.

Année nouvelle-vœux

A la parution du présent bulletin, nous serons en l'an 2000 ou tout près, c'est pourquoi, le comité de la régionale présente, à tous les membres et à leur famille, ses meilleurs vœux pour cette année 2000.

Voulez-vous lire?

Un membre de la section d'Etalle - Habay - Tintigny, Monsieur Charles

Etalle

Fagny, ancien du 2^e ChA, vient publier un livre intitulé «**Pourquoi moi ?**» message et témoignage de la résistance, du séjour de 18 mois en camp de concentration et de sa vie aux «commandos de la mort».

Devant les enfants et familles des compagnons disparus de l'auteur, Monsieur Piedboeuf, Bourgmestre de Tintigny s'exprima ainsi lors de la présentation du livre : «Les livres d'histoire viennent au secours des ignorants sans apporter l'autorité du témoignage direct. Aussi est-il capital de pouvoir un jour au détour d'un livre apprendre la réalité des drames vécus, l'intensité de la souffrance, de l'avisement, la cruauté de la trahison, la force de l'amitié.»

«**Pourquoi moi ?**» est disponible chez l'auteur pour 490F + 80F d'affranchissement au compte 0831738-60 de Charles Fagny à 6730 Tintigny.

Hainaut

Allez la section!

Pour sa 4^e année de gestion de la section, le président et toute son équipe maintenant bien soudée ont organisé le 3^e banquet de retrouvailles à la salle des sports de Châtelain, le 1^{er} banquet ayant eu lieu à la salle Théo Toussaint. Cette salle des sports est devenue le point d'attache de notre équipe.

Il faut noter que le président reçoit une aide bien précieuse de tous les membres de son comité et particulièrement de son trésorier, R. Arauxo qui a accepté d'assurer la préparation des repas copieusement et en général appréciés de tous. Il faut dire que le chef de cuisine dispose pour l'aider d'une équipe solide et

toujours présente. C'est sans doute le secret de la réussite.

Le secrétaire se charge d'organiser un tombola qui connaît toujours un grand succès. L'ambiance est assurée chaque année par une disco essayant de s'adapter aux jeunes et aux moins jeunes.

En confirmation de ces quelques phrases, sachez que le banquet 1999 a rassemblé 104 convives. Que ceux qui lisent cet article se laissent tenter et viennent une fois nous retrouver. Ils ne le regretteront certainement pas.

- le 1^{er} novembre au dépôt de fleurs à la stèle des Chasseurs Ardennais à Schaerboeck

- le 6 novembre, en l'église St-Jacques sur Coudeberg, une délégation de la section était aux côtés du Président national à la messe à la mémoire du Général-major e.r. Baron Danloy

- le 15 novembre au Te Deum à l'occasion de la fête du Roi.

Bienvenue

Nous accueillons aussi de nouveaux membres auxquels nous souhaitons la bienvenue parmi nous : Mmes Marie-Madeleine Hoornaert-Guldentops, Anne Guldentops et Chantal Kempeneer ainsi que Monsieur Eugène Petrons.



Nos photos: ci-dessus, l'équipe de démineurs à Siegburg en 1946-47; photo prêtée par Monsieur François Hanart. Ci-contre: quelques-uns de nos médaillés

Rapport d'activités - exercice social 1998-1999

Recrutement - nous avons essayé de poursuivre l'effort entamé lors de l'exercice précédent et nous avons partiellement réussi puisque nous avons inscrit 34 nouveaux membres depuis le 1/11/98. Notre effectif devrait donc être de 204 membres, malheureusement, en plus de trois décès, une bonne vingtaine de membres ont oublié de payer leur cotisation. Nous avons dû les rayer de nos listes. Nous avons 180 membres au 31/10/99 en règle de cotisation, soit dix de plus que l'an dernier.

Représentation de la section - nous avons reçu 36 invitations à des manifestations diverses (cérémonies d'hommage, réception de personnalités, concerts, banquets de retrouvailles de diverses associations, inaugurations, funérailles...). Une équipe bien représentative de la section a participé à 25 de ces manifestations dont 19 avec le drapeau. Quelques déplacements parmi les plus importants : inauguration d'une stèle à Beauwelz, Saint-Hubert à Marche, congrès national à Etalle, 5^e anniversaire de la libération des camps à Mons, Courtrai et Vinkt, fastes à Marche.



Rochefort - Gedinne

Nous déplorons les décès de **Lucien Faber**, ancien Chasseur Ardennais, décédé le 30 août 99 à Aye à l'âge de 88 ans, époux de Madame Lydie Charlier, domicilié à Hotton.

MESA, Te Deum le 21 juillet à Charleroi en présence du Prince Laurent.

Vous trouverez le détail dans notre revue de section.

Organisations diverses

Notre 3^e repas d'hiver organisé le 13 mars 99 a connu le plein succès avec 78 convives. Comme d'habitude, le contenu des assiettes a comblé tout le monde et l'ambiance y était excellente.

Notre banquet de retrouvailles du 25 octobre a vu 104 convives dont une représentation importante de la section de Liège et du cercle des sous-officiers retraités, de MM. et Mmes Guiot et Thomas, vice-Président et Trésorier national et du Secrétaire national Van Frachen. M. Daniel Vanderick, Echevin des affaires sociales et du 3^e âge de Châtelet nous a fait l'honneur de partager notre table. M. Denève est venu représenter le Bourgmestre de Charleroi, lui-même empêché.

Remise de décorations

Ont reçu la médaille de bronze du mérite de la fratemelle : Madame L. Ipersiel, MM. J. Beyens, H. Dupuis, J.-P. Marbais, J. Van Cauteren et R. Stoquart. Le président a quant à lui reçu la médaille d'argent.

Ciney

Albert Poncet, ancien Chasseur Ardennais, décédé le 30 août 99 à Rienne où il habitait, à l'âge de 80 ans.

Père Albert, Georges Dardenne, Aumônier de la Fratemelle de l'AS, décédé à Namur le 10 septembre 99 à

l'âge de 81 ans, inhumé dans le caveau des Capucins à Ciney. Il était curé de Leignon.

Madame Georges Lhommel de Havrennes et M. Fernand Simon de Marloie ont subi une intervention chirurgicale. La section leur souhaite un prompt rétablissement.

Grand merci à tous les délégués locaux qui, pour cause de santé, ne peuvent plus assurer leur service. A eux tous vont notre gratitude pour leur travail et leur dévouement.



Huy

Nos activités

Le comité s'est réuni les 21 septembre et 2 novembre avec comme points principaux l'organisation de l'assemblée générale du 9 octobre et l'amélioration de notre salle au fort de Huy.

Nos malades

Nous souhaitons un bon rétablissement aux membres hospitalisés pour diverses raisons, notamment Madame Charlier, Pol Charlier et Madame Tanier.

Décès

Nous déplorons le décès du **Général-major e.r. Baron Danloy**, héros de Walcheren, titulaire de nombreuses distinctions honorifiques belges et étrangères, membres de notre section et membre d'honneur de la fratemelle. A son épouse, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, nous réitérons nos sincères condoléances. Une délégation avec le drapeau de la section a rendu visite et a assisté aux funérailles. Durant la

cérémonie, le texte sur les 80 ans, apprécié du Général fut lu par un membre de la famille. (voir page 4)

Vœux

Meilleurs vœux de la part du comité à tous nos membres : que l'année nouvelle leur apporte la réalisation de leurs souhaits.

Cotisation

Chaque membre ayant reçu une invitation à payer, nous prions les retardataires de s'acquitter afin de nous éviter les frais d'un rappel. D'avance, merci.

Congrès national

Nous invitons les membres désireux de nous accompagner à Vielsalm le 30 avril 2000 à se faire connaître le plus rapidement possible

Les décorés: de G à Dr: Robert Lizin, Ernest Delaive, Paul Noleveaux, Alphonse Maréchal, Bauduin Keutiens, Roger Lambert, Firmain Bauche, Louis Mélon et le Président Albert Dessambre



Ci-dessous, la «chorale» dans la Marche des Chasseurs Ardennais et la Chanson marche



afin de prendre les dispositions pour le car. Le déplacement est pris en charge par la section. Téléphones en page 2.

Bienvenue

Nous souhaitons la bienvenue au sein du comité à Roger Vancauterem, sous-officier de carrière, gendre de notre ami et membre du comité Fimmin Bauche.

Le texte bien connu de Jules Destrée ("notre Patrie") a été distribué aux membres présents lors de l'assemblée générale du 9 octobre.

L'assemblée générale du 9 octobre (131 participants)

Dans son discours, le président a souhaité la bienvenue à tous les participants en remerciant les membres présents et notamment le Ministre Séverin et son épouse, MM. le Colonel Hre Keutiens, MM. les Lieutenants-colonels Hre Fabry, Sacré et Van Nieuwenhove, anciens commandants du 6ChA et leurs épouses toujours fidèles à nos activités, M. Paulus, échevin de Villers-le-Bouillet, MM. les représentants des organisations patriotiques sœurs : MM. Delhalle de la FNAPG, Colignon et Henin de la FNC et Duchesne des réfractaires au travail obligatoire en Allemagne.

Le président a mis en évidence la présence de groupes présents chaque année : la délégation du Hainaut accompagnée du plus jeune membre Chasseur Ardennais, Remy Vancauterem (7 mois), celle de Liège, les groupes Allard et Anselme, la délégation de la Croix Rouge.

Ont été évoqués les décès de l'année : Danze Eugène, de Kralhe Marie, Grommen Fernand, Lefevre André, Moreau Oscar, Pierre René auxquels ont été associés ceux de Marcel Leunis, vice-président national et Hubert Massa, avocat général. Nous avons aussi évoqué la mémoire de ceux qui nous ont précédés au sein du comité : Emile Anselme, Sabin Toussaint, Gustave Morsa, Fernand Delhamende, Edouard Michel, Adolphe Lheureux et Raoul Sprumont.

Pour honorer leur mémoire, une minute de silence fut respectée, suivie de la Brabançonne et de la marche des Chasseurs Ardennais.

Nous avons donné des nouvelles de nos malades et handicapés :

- Victor de la Charlerie est installé dans un home

- Jules Melin de Huccorgne et André Bolly de Vinalmont voient leur état se stabiliser

- Laurent Malherbe est à nouveau opéré

- Roman Osmalsky, bien remis de son opération cardiaque, est fidèle au poste derrière le bar

Nous avons souhaité un bon



Le Président Dessambre pendant son discours

rétablissement à tous nos opérés de l'année : Joiret Jeanine et Gaston, de Dormale Léopold et Mariette, Albert Dessambre, Henri Dubois et Louis Mélon, tous présents à l'assemblée.

Le président a rappelé nos principales activités de l'année :

- en décembre 98, la St Nicolas de nos petits protégés handicapés à l'Oiseau Bleu à Anthreit et l'aide apportée aux handicapés adultes de la Pommeriaie à Tihange

- en février 99, la St Valentin nous a permis de remercier les épouses des membres du comité

- en mars, M. Halleux, officier de gendarmerie féru de tout ce qui touche aux Chasseurs Ardennais d'avant guerre, a visité notre musée et nous aidera à le maintenir en bon état

- le 17 mars, sous la houlette d'Emile Baguette et de Madame Lheureux, nous avons rassemblé une trentaine de nos malades et handicapés pour un goûter très apprécié

- en avril, une délégation de la section a participé à l'assemblée générale de la FNAPG, à celle des prisonniers politiques, à celle des réfractaires au travail obligatoire

- le 26 avril, nous étions à Etalle pour le congrès national

malgré toutes nos activités et le maintien en bon ordre de notre salle du fort de Huy, les finances sont saines.

Vient ensuite la partie la plus agréable, la remise des décorations (voir photo) à nos membres : MM. Delaive, Moreau et Noleveaux en bronze, Bauche et Lambert en argent, Lizin, Maréchal et Mélon en or.

Après avoir remercié l'administrateur de l'Internet autonome pour son accueil, tout le personnel de la cuisine et du service ainsi que notre animateur musical, le repas a débuté.

Madame Anne-Marie Lizin, sénatrice-bourgmestre, accompagnée de l'échevin Dosogne est venue nous saluer. Elle a remercié le ministre Séverin pour la sollicitude dont il a fait preuve envers la ville de Huy.

Namur



In memoriam

Le 7 août, l'Adjudant de 1^{ère} classe en retraite **Albert Paquet** nous quittait. Albert, Chasseur Ardennais depuis toujours, fut, sans conteste, une grande figure ardennaise. Sous-officier exemplaire, il devint en effet, comme Adjudant de 1^{ère} classe, RSM du 1ChA. Il marqua de son empreinte des générations entières de Chasseurs, faisant preuve sans cesse tant de ses capacités de meneur d'hommes que de son souci d'écoute et son devoir de conseil, attentif par dessus tout à la bonne marche de l'unité à laquelle son destin était lié. Au revoir Albert, nous te disons notre reconnaissance et notre respect.

Le 25 août, une chute stupide allait emporter **François Boland** de Vedrin. François fit la campagne des 18 jours avec le 3ChA. Capturé à Vinkt, il fut dirigé vers l'Allemagne et ses camps de travail. Une tentative d'évasion et des rebellions envers ses geôliers lui valurent plusieurs mois de prison. Rentré en Belgique, il reprit du service dans les troupes blindées mais fut réformé suite aux blessures encourues pendant la guerre. C'est comme civil qu'il travaillera ensuite pour la Défense nationale jusqu'en 1976. Malgré la perte prématurée de son épouse, les séquelles de ses blessures et des opérations subies, François fut un exemple permanent de gentillesse, de serviabilité et d'ouverture aux autres. Nous le regretterons sincèrement.

Le 19 septembre, nous participions en nombre au traditionnel pèlerinage au cimetière de Belgrade pour rendre hommage à tous ceux qui donnèrent leur vie pour que triomphât la démocratie et la liberté. Ponctuant son discours aux propos exaltés et déjà fort douteux, par un «vive la république» des plus déplacés, l'orateur de service, José Fontaine, fit scandale, transforma en un gâchis complet cette cérémonie du Souvenir.

En guise de désaveu et de protestation, nombreux furent ceux qui la quittèrent avant son terme. Nous fûmes de ceux qui huèrent l'orateur pour son attitude et ses propos, persuadés, malheureusement, que la bêtise et le ridicule ne tuent plus. Nous fûmes de ceux qui répondirent à cette provocation par un fervent «Vive la Belgique, Vive le Roi».

Nous restons enfin très attentifs aux suites qui seront réservées à cet incident majeur que certains responsables namurois ont rendu possible par naïveté ou par facilité.

Le 20 septembre, certains d'entre nous purent assister à la messe en wallon célébrée par l'abbé Malherbe, occasion tant d'approfondir les rudiments du dialecte régional que de prendre connaissance des souhaits et espoir d'un homme sage, mesuré et réaliste pour aborder le prochain millénaire.

Une vibrante «Brabançonne», un fier «Bia Bouquet» entonnés par

l'honneur à l'occasion de notre prochaine assemblée générale.

Porte-drapeau à l'honneur

Nous nous réjouissons également de fêter à cette même occasion notre dévoué porte-drapeau, **Eugène Hilsion**, qui devrait enfin recevoir le diplôme attestant de ses prestations au profit de notre Section pendant ces 10 dernières années.

Activités de notre Section

16 - 20 septembre - Fêtes de Wallonie

Le traditionnel hommage à F. Bovesse a été rendu le 16 septembre, dans le cadre de l'ouverture des Fêtes de Wallonie. En présence des plus hautes autorités régionales, provinciales et communales, notre Président a fleuri la plaque dédiée à Grand namurois tandis que notre ami Michel Gilbert - membre également du Comité central des Fêtes de Wallonie - commentait ce geste de reconnaissance envers l'un des instigateurs de la création des unités de Chasseurs Ardennais.

Le 19 septembre, nous participions en nombre au traditionnel pèlerinage au cimetière de Belgrade pour rendre hommage à tous ceux qui donnèrent leur vie pour que triomphât la démocratie et la liberté. Ponctuant son discours aux propos exaltés et déjà fort douteux, par un «vive la république» des plus déplacés, l'orateur de service, José Fontaine, fit scandale, transforma en un gâchis complet cette cérémonie du Souvenir.

En guise de désaveu et de protestation, nombreux furent ceux qui la quittèrent avant son terme. Nous fûmes de ceux qui huèrent l'orateur pour son attitude et ses propos, persuadés, malheureusement, que la bêtise et le ridicule ne tuent plus. Nous fûmes de ceux qui répondirent à cette provocation par un fervent «Vive la Belgique, Vive le Roi».

Nous restons enfin très attentifs aux suites qui seront réservées à cet incident majeur que certains responsables namurois ont rendu possible par naïveté ou par facilité.

Le 20 septembre, certains d'entre nous purent assister à la messe en wallon célébrée par l'abbé Malherbe, occasion tant d'approfondir les rudiments du dialecte régional que de prendre connaissance des souhaits et espoir d'un homme sage, mesuré et réaliste pour aborder le prochain millénaire.

Une vibrante «Brabançonne», un fier «Bia Bouquet» entonnés par

l'assistance, un «Vive la Belgique» lancé par un fidèle anonyme, mirent un terme à cette messe toute simple et chaleureuse qui mit du baume au cœur de tous après l'incident de la veille.

7 novembre 99 - Relais Sacré

La cérémonie eut lieu dès 15h00 sur la Place Saint-Aubain. De nombreux membres étaient présents qui ont pu apprécier l'excellente organisation et la haute tenue de cette cérémonie.

11 novembre 99

Armistice 14-18

Comme l'année dernière, nous avons répondu à deux invitations, l'une émanant de Namur, l'autre de Jambes. C'est ainsi que deux délégations furent composées, l'une avec le drapeau conduite par J. Poncelet nous représentant à Namur, l'autre, conduite par R. Cubert, prenant la direction de Jambes.

Accueil et qualité des activités proposées étaient au rendez-vous des deux côtés de la Meuse.

15 novembre 99 - Fête du Roi

Nous retiendrons la forte participation de notre Section qui n'a pas manqué d'impressionner parmi une assistance... assez réduite. Normal en fait quand on sait que ce jour n'est ni férié ni chômé.



Neufchâteau
Libramont-Chevigny - Législateur

In memoriam

Le 14 août, **Jean Diederich**, membre sympathisant de Neufchâteau. Le 23 septembre, **Albert Maquet** de Bercheux, Chasseur Ardennais ancien combattant, prisonnier de guerre et porte-drapeau. Le 23 octobre, **Georges Parache** de Respelt, Chasseur Ardennais ancien combattant et prisonnier de guerre. Le 31 octobre, **Henri Fissers** de Warnifontaine, Chasseur Ardennais ancien combattant. Le 1 novembre, **Emilien Fincuse** de Les Fossés, Chasseur Ardennais ancien combattant et prisonnier de guerre.

A toutes ces familles dans la peine, nous présentons nos plus sincères et fraternelles condoléances.

Activités

Le 5 septembre, à l'occasion de la commémoration de la bataille d'Hamipré, une forte délégation accompagnée de nombreux drapeaux a participé aux cérémonies d'hommage franco-belge. Messe à la justice, lieu des combats, célébrée par l'abbé Mouzon, dépôt de gerbes au monument des fusillés et au mémorial du 87e RI suivis des hymnes nationaux exécutés par l'harmonie de Neufchâteau. Un banquet fraternel a terminé cette belle journée de retrouvailles.

Assemblée Générale et banquet de la Saint-Hubert

L'assemblée générale 1999 s'est tenue ce 21 novembre dès 11h00 à Temploux, salle Saint-Hilaire et fut suivie du traditionnel banquet de la Saint-Hubert. Notons que des élections statutaires sont prévues et qu'un appel a été lancé à de nouvelles candidatures en vue de renforcer le Comité. Un compte-rendu détaillé et des photos paraîtront dans le prochain bulletin national (ndlr: l'article dans Vers l'Avenir - Namur du 24 novembre)

Excursion de la section

L'excursion prévue initialement en septembre a été repoussée en décembre; elle offrira aux personnes intéressées l'occasion de s'imprégner de l'atmosphère unique des «vrais-marchés» de Noël puisque la destination retenue est Cologne. Détails dans le prochain bulletin.

Vœux du Président de la section, Roger Cubert.

Lorsque vous feuillerez ce bulletin, 1999 appartient au passé. Je profite donc de l'occasion pour souhaiter à tous les lecteurs du bulletin national d'excellentes fêtes de Noël et de nouvelle année. Puisse 2000 combler les désirs et rêves de chacun.

Relais Sacré

Le dimanche 7 novembre, comme chaque année, les flambeaux de la province et celui du Grand-Duché arrivent au monument de Libramont à l'issue de leur itinéraire à travers la province. Après le rassemblement des drapeaux et des très nombreux participants et avec le concours de l'harmonie «le ban de Chevigny» a lieu le dépôt de gerbes et la sonnerie Aux Champs. Après l'allocution du président provincial de la FNC, la Brabançonne retentit. Les flambeaux des deux Luxembourg portés par des anciens combattants ont ensuite embarqué dans les trains de Namur, salué par les drapeaux inclinés et la Brabançonne.

Le 11 novembre à Libramont, la messe a été célébrée en l'honneur des victimes des deux guerres et fut suivie d'un dépôt de gerbes au monument.

La section de Neufchâteau tiendra son assemblée générale statutaire au café de la gare à Longlier le samedi 8 avril 2000 à 14h00. Cette annonce tient lieu de convocation et d'invitation.

Le moment sera venu, à la parution de ce bulletin, pour le comité de la régionale de présenter à tous ses membres les meilleurs vœux de bonheur et de santé.

Décès Saint-Hubert

Madame Yvonne

Anciaux, épouse de notre membre sympathisant Jean Albrecq de Vesqueville

Notre membre ancien combattant **André Hanneuse** de Transinne; Mme **Marguerite Pecheur**, sœur de notre membre sympathisant Emile Pecheur de Saint-Hubert

Notre membre effectif **Etienne Dabe** de Vesqueville

Monsieur **Constant Carlier** de Ville-du-Bois (ancien Chasseur Ardennais) frère de notre membre sympathisant Jules Carlier de Saint-Hubert

Notre membre ancien combattant **Georges Chardome** de Saint-Hubert.

A toutes les familles dans la peine, nous présentons nos fraternelles condoléances.

Hospitalisation

Notre membre ancien combattant et vice-président **Gilbert Hotton** de Saint-Hubert au Centre hospitalier de l'Ardenne à Libramont. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement

Activités de la section

- Le 15.10.99: Conseil d'Administration à Bastogne

- Le 23.10.99: Assemblée générale statutaire

- Le 24.10.99: Commémoration de la mort des ouvriers déportés à Dechenscule suite à un bombardement et enterrés au cimetière de Saint-Hubert

- Le 7.11.99: Cérémonie du Flambeau sacré.

- Le 9.11.99: enterrement à Saint-Hubert de notre ancien combattant Georges Chardome

- Le 9.11.99: Fête de la St-Hubert du régiment de Chasseurs Ardennais

- Le 11.11.99: Commémoration de l'Armistice 1918.

Assemblée générale

Notre Assemblée générale statutaire s'est tenue le samedi 23 octobre dernier. Elle a été précédée d'une messe en l'Eglise Saint-Gilles célébrée par l'Aumônier de la Section

M. l'abbé Timmermann.

Parmi les autorités présentes, on notait le Bourgmestre M. Garraux, l'Echevin M. Devaux, M. Raymond Poncin, Président de la F.R.N.I., le Capitaine Marteau représentant le Lieutenant-Colonel BEM Michel, Commandant le Régiment des Chasseurs ardennais.

Après la messe, une gerbe a été déposée au Monument aux Morts des deux guerres. On s'est rendu ensuite à l'Hôtel de Ville où s'est tenue la séance académique. Le Président F.E. Jacques Graffiaux a ouvert la séance par une allocution dont des extraits figurent ci-après.

Il excusa le Lieutenant-colonel BEM Yvon Michel, le Colonel e.r. Duysens, le Colonel BEM Jacques et le Conseiller communal Jean Albrecq, tous retenus par d'autres devoirs.

Il proposa également l'envoi du télégramme traditionnel à LLMM le Roi et la Reine.

Il cède alors la parole au Secrétaire-Trésorier qui donne lecture des nombreuses activités et prestations de la Section au cours de l'exercice écoulé, fait part de la situation de l'effectif (actuellement 238 membres) et donne connaissance de la situation financière très satisfaisante.

Les Commissaires aux Comptes MM Leroy et Collette ont vérifié et accepté les comptes présentés par le

Le banquet final de l'Assemblée générale de la section

De G à Dr: Joseph Labiouse, secrétaire-trésorier, son épouse, le Bourgmestre de St-Hubert M. Garaux, Mme Graffiaux épouse du Président, Jacques Graffiaux nouveau Président, Mme Devaux épouse de l'Echevin Louis Devaux, Le Capitaine Marteau, représentant le Commandant du Régiment, Mme Marteau



Trésorier. Accord de l'Assemblée.

On procède aux élections statutaires. Le Commissaire R. Marichal sortant est réélu. Le Président Jean Chaton a donné sa démission pour raison de santé. Le Président f.f. Jacques Graftiaux accepte d'être nommé à titre définitif, attendu qu'il n'y a pas eu d'autres candidatures.

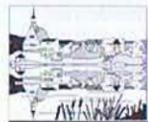
Il propose de nommer le Président sortant Président honoraire. Le tout est ratifié par l'Assemblée unanime. Aucune personne ne se manifeste au chapitre des suggestions et interpellations.

Le nouveau Président remercie une nouvelle fois l'Assemblée et lève la séance.

Le Président a dit notamment dans son allocution: «*Je compte d'ailleurs, pour raffermir encore les liens entre notre cité et le Régiment, sur l'efficacité de deux éminents militaires de notre*

localité, les caporaux d'honneur Claude Bonmariage et Louis Devaux, dont la rapide promotion dans la hiérarchie militaire ne doit pas diminuer l'intérêt qu'ils doivent porter à nos différentes associations patriotiques, seul lien tangible avec le passé de notre pays» - «*Quand vous (les anciens) ne serez plus là, que deviendront nos groupements patriotiques, nos fraternelles? Y aura-t-il encore quelqu'un pour entretenir la flamme de notre idéal, pour exprimer l'immense fierté d'être ou d'avoir été Chasseur Ardennais? Nul ne peut répondre à ces projections dans un futur qui risque de gommer le sacrifice de ceux qui font que la Belgique indépendante est encore une et indivisible*»

La réunion est suivie de l'apéritif et du banquet traditionnels.



Vielsalm et 3ChA

Réorganisation du Comité

Lors de son entrée en fonction, notre président Georges Schmitz nous avait annoncé son départ pour l'an 2000. Il y a peu, il nous transmettait sa lettre de démission en date du 31 octobre 1999. Tous les efforts des membres du comité pour qu'il assure son mandat jusqu'à la prochaine assemblée générale restèrent vains. Notre ami Georges maintenant sa décision, il nous fallut à regret, nous incliner devant celle-ci. Tous les membres de notre section le remercient très sincèrement pour l'excellent travail et les efforts qu'il a déployés pendant cette période.

Le vice-président Gaston Mullenbaerts a accepté la présidence par intérim jusqu'à la prochaine assemblée générale en l'an 2000. La première de ses tâches a été de proposer au comité réuni le 3 novembre d'élire Georges Schmitz président d'honneur de notre section. Cette décision, oh combien agréable, fut prise à l'unanimité. Georges sera spécialement chargé des affaires sociales et du maintien des relations avec nos chers anciens.

André Joniaux, trésorier depuis septembre 1998 à démissionné de ses fonctions en date du 30 septembre 1999. Tous nos remerciements pour le travail accompli. Marcel Bocken, son adjoint, a repris la trésorerie en date du 1 octobre 1999.

Activités patriotiques 81^e Anniversaire de l'Armistice

1918
De nombreux membres ont assisté

aux cérémonies organisées par la FNC de Vielsalm. Tout d'abord, au Relais Sacré, le

dimanche 7 novembre au monument aux morts de Petit-Thier où le Flambeau fut ravivé avant son périple d'honneur vers Ville-du-Bois, Vielsalm, Beho, où il fut cédé aux anciens, Ourthe, Gouvy et Cherain.

Ensuite le 11 novembre à Vielsalm avec hommage préalable au monument aux morts de Ville-du-Bois, suivi de la messe du souvenir en l'église de Vielsalm (avec le discours de circonstance du président Georges Schmitz suivi de l'appel aux morts par un gardien du Flambeau). Cortège avec les autorités civiles, militaires et religieuses, les écoles, les groupements locaux. Cérémonie d'hommage au monument aux Morts de la ville, dépôt de fleurs, sonnerie.

Le vin d'honneur fut offert par l'administration communale. Discours de circonstance par Monsieur le Bourgmestre suivi d'un repas fraternel à Salmchâteau.

Fête de la Dynastie

Le lundi 15 novembre à 11 heures, les membres du comité et de la section ont assisté, très nombreux au Te Deum chanté en l'église de Vielsalm par Monsieur le Doyen Dropsy. Les autorités civiles, militaires et religieuses rehaussèrent la cérémonie de leur présence ainsi que des représentants des écoles, de groupements locaux et des habitants de la commune.

Le Vin d'honneur offert par l'administration communale réunit ensuite les participants à l'hôtel de ville, M. le Bourgmestre dans le discours qu'il prononça sut mettre en exergue les valeurs qui nous rattachent

et nous rattachent toujours à notre Dynastie.

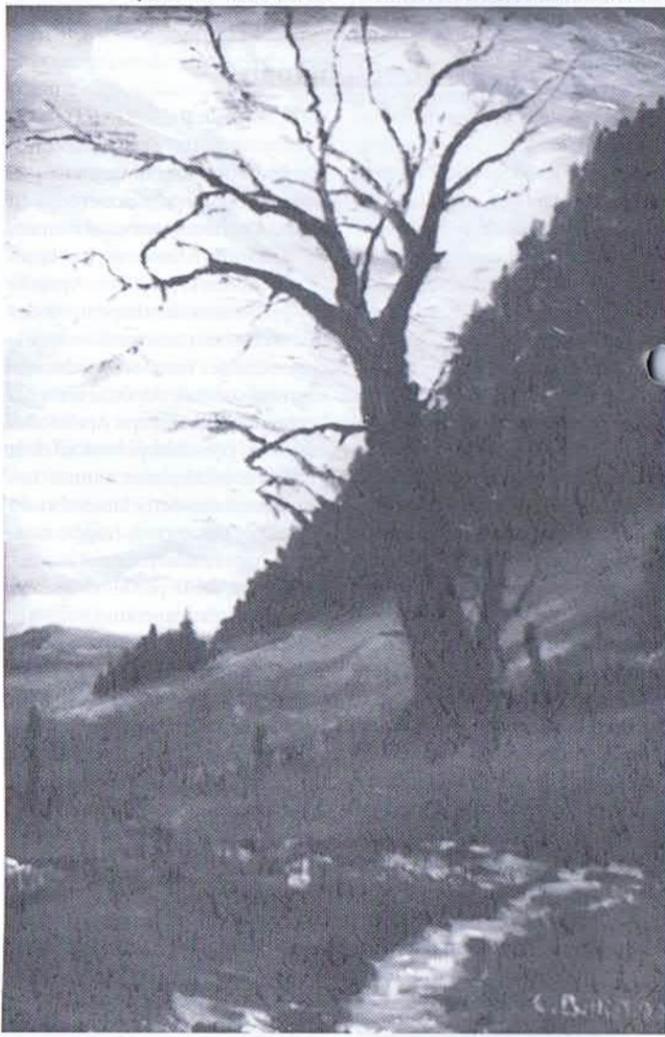
Activités diverses Goûter de Noël

De nombreux membres de la section se sont retrouvés au traditionnel goûter de Noël organisé le samedi 18 décembre à 15h en la salle Salma Nova à Salmchâteau. Les tartes succulentes ainsi que le gâteau moka furent des plus appréciés. Les liqueurs et alcools servis à l'issue du café se chargèrent de l'ambiance.

Exposition Forêt d'Ardenne

De nombreux membres de notre Fraternelle s'adonnent à différents passe-temps tant artisanaux qu'artistiques. Sa modestie dut-elle en souffrir, c'est de l'un d'entre eux, un artiste peintre paysagiste, Claude Billiet, qu'il nous faut vous entretenir. Ancien volontaire au bataillon belge en Corée, ancien sous-officier du 3 ChA, puis infirmier dans des instituts médicaux privés tout au long de sa carrière civile, Claude, à sa retraite, s'installe à Liemeux où il s'adonna à la peinture. Membre de clubs d'artistes peintres, Claude organise

Paysage d'Ardenne, toile typique de Claude Billiet, invitation à en savoir beaucoup plus sur son talent



périodiquement des expositions de ses œuvres dans la province de Liège et de Luxembourg. La dernière s'est d'ailleurs tenue du 21 août au 30 septembre 1999 à l'Archéoscope du Pays de Salm.

Nous laissons à votre appréciation le début et la fin d'un discours prononcé lors du vernissage de l'exposition du 21 août "Peintre de l'Ardenne et du Pays de Salm", c'est naturellement que Claude Billiet affectionne les vastes solitudes de nos forêts, de nos landes et de nos campagnes.

Ancien Chasseur Ardennais accroché au sanglier, Claude Billiet est un paysagiste ardennais passionné de forêts qu'il parcourt inlassablement. C'est donc sans leurre qu'il sait rendre à ses tableaux une sincérité profonde qui confère à ses œuvres un caractère de vérité imprégnée du mystère de l'Ardenne.

Activités administratives

Renouvellement des cotisations
Nous rappelons à tous nos membres que l'année sociétaire a commencé le 1er novembre. Le montant de la cotisation est resté fixé à 300f.

Pendant les mois de novembre et décembre, des bénévoles auront contacté la plupart des membres

locaux et régionaux pour leur remettre leur nouvelle carte. Nous espérons que vous leur aurez réservé un bon accueil. Quant à nos membres «lointains» ainsi que les membres locaux et régionaux non encore contactés au 31 décembre, nous leur demandons de payer leur cotisation au compte 000-0870976-13 de la Fraternelle Royale ChA section Vielsalm et 3ChA.

Opération recrutement " 500 membres en l'an 2000 "

En 1999, notre section comptait 421 membres c'est bien et malgré tout c'est trop peu ! Pour cette seule raison, nous avons organisé en décembre une opération recrutement baptisée " 500 membres en l'an 2000 ". Elle concernait et concerne toujours tous ceux qui n'ont pas encore rejoint nos rangs, principalement les " jeunes anciens " du 3 ChA de 1952 à 1993.

Elle s'est faite par voie des presses et des radios locales et régionales. Maintenant, vous qui lirez ces lignes, nous avons besoin de vous. Chacun dans votre secteur ou votre travail, peut-être connaissez-vous (ou alors découvrez-les) un ancien ChA non encore membre de notre Fraternelle. Recrutez-le en lui donnant les renseignements afin qu'il s'affilie à notre section ou à la section de son choix. (Consultez à cet effet, la liste des sections en page 2 de la présente revue).



Virton

Activités

Notre section a participé à la journée du souvenir le 21 août à Latour : messe à 18h00 en l'église paroissiale et dépôt de fleurs au monument des fusillés.

Le 22 août, nous étions présents à Gomery à 9h30 pour le dépôt de gerbes à la plaque commémorative de l'ancienne " mairie ". A 10h15, la section assistait à Bleid à la messe en mémoire des victimes des deux guerres. Dépôt de fleurs ensuite à l'ancienne " mairie " et au monument français. Enfin, ce même jour, la section était aussi à la messe à Ethe en mémoire des victimes des journées des 21 et 22 août 1914. Dépôts de gerbes aux différents monuments patriotiques et au cimetière français de Laclaireau, toujours suivis des hymnes nationaux.

Le 9 septembre, nous étions présents à Arlon pour la journée du souvenir.

Le 7 novembre, cérémonie du Relais sacré.

Le 11 novembre, jour de l'amistice, la section a participé à 10h00 à la

Congrès 2000

Nous rappelons à tous nos membres que notre Section organisera le Congrès National de la Fraternelle le dimanche 30 avril 2000 à Vielsalm. Cette importante manifestation drainera des centaines de bérets verts vers notre cité salmienne. Vous en trouverez d'ailleurs tous les détails dans l'encart «Congrès 2000» de la présente revue. Il dépend maintenant de vous qu'elle soit une parfaite réussite. Comment? En répondant présent si on vous sollicite comme bénévole pour une tâche préalable et surtout en participant nombreux et en famille à cette belle manifestation. Le renom et l'honneur de notre, pardon, de votre section sont en jeu.

Événements familiaux

Décès

Les camarades Chasseurs Ardennais suivants nous ont quittés :

- M. Constant Carlier ancien combattant 40 et prisonnier 40-45 décédé le 24 septembre à Ville-du-Bois

- M. Walthère Cahay ancien combattant 40 et prisonnier 40-45, ancien sous-officier au 3 ChA, décédé à Vielsalm le 9 octobre 1999

- M. Joseph Deblire ancien combattant 1940 décédé à Provendroux le 11 octobre 1999.

Aux familles dans la peine, nous réitérons nos condoléances les plus sincères.

messe en l'église paroissiale de Saint-Mard en l'honneur des victimes civiles et militaires des deux guerres. Cortège ensuite pour aller fleurir les deux plaques commémoratives, la stèle à Jean-Philippe Lavallée au lieu-dit " Le Charnier ", puis au cimetière pour fleurir le monument à tous ceux qui ont perdu la vie pour la Patrie.

Le 15 novembre, Te Deum à 11h00 en l'église décanale de Virton.

La section souhaite à ses membres malades ou hospitalisés une bonne guérison et un bon rétablissement.

Nous déplorons

les décès de :

- Monsieur Henri Servais ancien combattant, prisonnier de guerre et invalide de guerre 40-45, ancien Chasseur Ardennais, né à Ethe le 1er février 1912 et décédé à Saint-Mard le 8 août dernier.

- Monsieur Albert Duvigneaud retraité de la gendarmerie, ancien Chasseur Ardennais, ancien combattant et prisonnier de guerre au Sta-

lag XVII B, résistant armé de l'AS, né à Chatillon le 16 novembre 1918 et décédé à Saint-Mard le 12 août.

À toutes les familles dans la peine, nous présentons nos plus sincères et chrétiennes condoléances.

Noces d'or et de diamant

Monsieur Gilbert André et son épouse Gilberte Thomas ont célébré leurs soixante ans de mariage et fêté ainsi leurs noces de diamant.

Monsieur Camille Bruon et son

épouse Renelle Carrein ainsi que Monsieur Jean Charlier et son épouse Renée Tinant ont quant à eux fêté leurs noces d'or. À tous ces heureux jubilaires, nos félicitations les plus chaleureuses et les plus vives.

La section de Virton présente à toutes les autres sections et aux membres du conseil d'administration ses meilleurs vœux de santé et de bonheur pour l'an 2000.

Santé et prospérité à tous !

La guerre de Joseph André (suite de la page 7)

Mais malgré tout, nous parvîmes à nous organiser et à aménager les locaux délabrés que nous trouvions.

Nos relations avec l'armée américaine étaient des plus cordiales, plus cordiales presque qu'avec la population qui, au début, semblait nous méconnaître... Bien sûr, nous n'étions pas coiffés du béret vert des anciens Chasseurs Ardennais que Bastogne avait connus, mais nous étions tout de même des soldats belges, les premiers à rentrer à Bastogne, victorieux ! Et de plus, j'étais ancien Chasseur Ardennais ! Je n'étais d'ailleurs pas le seul parmi les officiers du 11^e Bataillon et je dois dire que nous avons su inspirer à nos hommes le même esprit, le même courage, le même mordant qu'à nos Chasseurs de 1940 !

Pour donner une idée de notre vie dans Bastogne sinistrée, comme plus tard au Grand-Duché de Luxembourg ou en Allemagne, nous logions parfois dans un local environné de cadavres gelés ! bref, c'était la guerre et on comprenait la chose. Notre équipement n'était pas des plus parfait. Ainsi, les soldats furent-ils enchantés de recevoir un équipement américain très complet, y compris

boîtillons, gamelles et tout le matériel des cuisines de campagne. Nous étions adoptés par l'armée de Patton. Tous en étaient fiers !

Après la vie dans Bastogne et environs, ma compagnie alla occuper la région de la Sûre au Grand-Duché, qui avait aussi beaucoup souffert de l'offensive. Même mission, même vie, moral toujours excellent et très bonnes relations avec la population comme avec les troupes alliées. Après cela, ce fut Echternach, Wasserbillig, Trèves puis Francfort et Fulda, Wurzburg et proximité de Nuremberg. Pour nos changements de cantonnements, nous étions transportés par des camions de l'armée américaine.

Plusieurs volontaires de guerre ont trouvé la mort, surtout à cause des mines ou objets piégés. Les contacts avec l'ennemi furent assez fréquents contre des éléments isolés ou dépassés par les Américains, attaque de nos postes, souvent de courte durée, à la tombée du jour. Le 19 avril 1945, je dus intervenir avec du renfort pour libérer un de mes postes de garde; la bagarre dura de 20h00 à 3h00 du matin. C'était à Schluchteren au sud de Fulda. J.A.

Il y a trente ans, le 3^e Chasseurs Ardennais et le 7^e Bataillon de Chasseurs Alpains décidaient de créer entre eux des liens spéciaux.

Pour cet anniversaire, le Colonel Derille, qui commandait le 3ChA en 1939, nous a rappelé l'origine et la démarche de ce jumelage. Nous mettons l'accent, d'autre part sur les activités présentes des deux Chasseurs, les Alpains et les Ardennais: voyez la chronique du Régiment et la couverture arrière.

Lors de la réception à la mairie, devant leur verre encore vide, de droite à gauche, le Chef de Bataillon Lestien, le Maire de la ville et le Lieutenant-colonel Derille, commandant du 3ChA.



Conformément à l'article 30 des statuts, j'ai l'honneur de vous inviter à prendre part à la 55e assemblée générale statutaire de notre association. Elle se tiendra le dimanche 30 avril 2000 à 11h30 en l'église de Vielsalm, à l'issue de la messe qui y sera célébrée.

Le Président national

L'avis ci-dessus tient lieu de convocation officielle à l'assemblée générale

VIELSALM

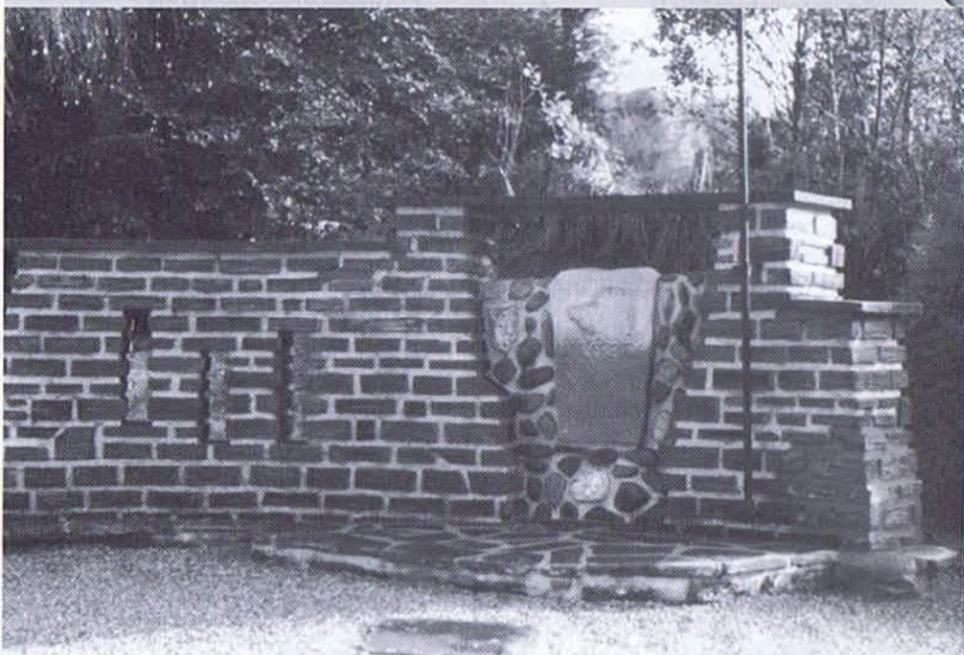


Ordre du jour

1. Appel des sections. Elles sont représentées par un délégué mandaté par le comité. Nombre de voix en fonction de la situation du 31 octobre 99
2. Exposé du Président national
3. Approbation des documents relatifs à l'exercice 98-99. Intervention éventuelle des Secrétaire et Trésorier nationaux.
4. Situation de la revue
5. Projet de budget 99-2000 par le Trésorier national
6. Rapport des contrôleurs-vérificateurs aux comptes
7. Décharge de gestion
8. Fixation de la cotisation 00-01
9. Examen des vœux et propositions présentés par les sections ou par le conseil d'administration. En vertu de l'article 29.f. ils sont à proposer par écrit au Président national avant le 30 mars 00.
10. Modifications éventuelles aux statuts
11. Elections statutaires
12. Congrès nationaux futurs
13. Divers
14. Résultats des élections statutaires
15. Clôture de l'assemblée générale par le Président national

Congrès National

30 avril 2000



Instructions diverses

Arrivée : Bus obligatoires au parking de l'athénée royal rue des grands camps. Ultérieurement, les bus seront conduits en colonne vers le parking de l'église par l'équipe protocole. Les itinéraires sont renseignés par les pompiers de Vielsalm

Inscription : uniquement dans les sections avant le 7 avril 00

Paiement par les sections au CCP 000-0870976-13 de la Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais - Section de Vielsalm pour le 21 avril 00

Les secrétaires ou trésoriers des sections communiqueront le nombre de participants au trésoriers de Vielsalm 087-541011 pour le 21 avril 00 au plus tard

Tous les anciens en béret vert - on peut s'en procurer dans les sections !

Programme de la journée

• 9h00 à 9h20 **Autorités: accueil et parking à l'hôtel de ville**

Autres: accueil et parking à l'athénée royal rue des grands camps

• 9h20 à 9h35 **mouvement à pied de l'athénée vers le monument des 3 et 6ChA**

• 9h40 **Mise en place au monument terminée**

• 9h45 **Mise en place des autorités**
 • 9h50 **Dépôt de fleurs - sonneries**
 • 9h55 **Formation du cortège**
 • 10h00 **Départ du cortège vers l'église**

• 10h30 **Messe en l'église de Vielsalm**
 • 11h30 **Assemblée générale en l'église**
 • 12h30 **Départ des bus vers les Doyards (près de la gare)**

• 13h00 **Apéritif et repas au hall des Doyards**

Menu

(buffet chaud)

pâté ardennais avec ses décorations de gelée et confiture d'oignon (servi à table)

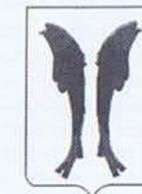
blanquette de veau potée liégeoise vol au vent de dinde à l'estragon rôti de porc Orloff gratiné accompagné de

gratin dauphinois pommes frites purée - riz

dessert (servi à table)

bavarois au coulis de fruits rouges fruits frais

café



VIELSALM

LA COMMUNE DE VIELSALM

Avant le VI^e siècle avant Jésus-Christ, les Celtes occupaient la région. Le délavage des alluvions aurifères fut, semble-t-il une de leurs activités comme en témoignent les terres de résidus d'orpaillage que l'on rencontre çà et là, le long des ruisseaux. Le camp refuge fortifié du Thier des Carrières assurait, le cas échéant, leur protection. Il est vrai que la région présentait à l'époque un aspect peu hospitalier.

De vastes et profondes forêts de feuillus remplissaient le paysage. Sous l'impulsion des aristocrates carolingiens (VIII^e et IX^e siècles), la forêt recule et les moines de l'Abbaye de Stavelot défrichent à la fois les âmes et le terroir.

Glain (Saint Martin près de Bovigny) est le siège d'une villa royale. Charles Martel (VIII^e siècle), maire du palais d'Austrasie, y prononce un jugement. Mais l'événement majeur pour l'histoire de la région, c'est la fondation du comté, à la charnière des Xe et XI^e siècles. Une charte de 1034-1035 cite le comte Gisilbertus de Salmo : le nom de la dynastie de Salm apparaît. En 1081, le comte Herman de Salm est élu anti-roi de Germanie, ce qui témoigne autant des ambitions que de la renommée de comtes de Salm.

Les comtes de Salm, vassaux des comtes de Luxembourg, se trouvent à l'étroit dans leurs terres salmiennes. Dès le XII^e siècle, ils étendent leur autorité dans les Vosges et fondent Salm-en-Vosges. Dès lors, ils délaisseront de plus en plus leur comté ardennais.

Cent ans plus tard, leur château de Salm, situé en contrebas de l'église de Vielsalm, jugé vétuste,

est abandonné au profit d'une nouvelle demeure, située à 3km au sud de la précédente. A ce moment, il fallut distinguer la vieille Salm (Vielsalm) de la nouvelle (Salmchateau).

Le nouvel ensemble fortifié aura peu de succès, les comtes n'y résidant plus dès le XVI^e siècle. En revanche, il servira de garnison aux soldats pendant la calamiteuse guerre de trente ans.

En 1795, l'annexion des provinces belges par la république française met fin à l'existence du comté. Vielsalm devient chef-lieu de canton avec à sa tête un maire.

En 1830, l'Etat belge met en place la commune de Vielsalm. Région essentiellement rurale, Vielsalm va cependant connaître une industrialisation dans l'exploitation des carrières de schiste (ardoises) et de coticule (pierre à aiguiser).

Les années 1880-1914 correspondent à l'extension maximale de cette activité très ancienne

Vielsalm Pays de l'ardoise et de l'arkose, cette charmante commune ranime les légendes de l'Ardenne mystérieuse. L'une d'entre elles raconte qu'en de nombreux endroits de la commune, comme au lieu-dit "La Fagne Moraï", des sorcières se réunissent sous la présidence de Satan. C'est pourquoi tous les ans le 20 juillet, les macralles vêtues de noir et armées de balais mènent diaboliquement un magnifique Sabbat. Le lendemain dans une ambiance surchauffée, elles animeront le défilé folklorique de la fête des myrtilles.



Tout ce que vous devez savoir sur le Congrès se trouve sur une page internet disponible dès maintenant.
<http://users.skynet.be/frat.royale.cha>

(300 à 400 ouvriers), qui aujourd'hui a totalement disparu. En 1976, le plan de restructuration des communes a inclus les communes de Grand-Halleux et Bihain dans le grand Vielsalm. Petit-Thier et Goronne, deux entités qui, au XIXe siècle avaient fait s'cession, y sont également réintégrées.

L'atout touristique majeur de la région de Vielsalm, c'est le site dans lequel est lovée la localité, au fond d'un cirque de collines boisées. Un paysage d'alternance de vallées profondes, de plateaux fangeux, de forêts sombres et d'herbages bocagers. Des milliers de personnes ont d'ailleurs déjà apprécié la clairière de "So Bechefa" qui, au milieu de la splendide forêt domaniale du Grand Bois, accueille les visiteurs en quête d'un tourisme différent.

Avec l'installation depuis une dizaine d'années du Sun Park Golonfa et son plan d'eau Les Doyards, Vielsalm possède une infrastructure touristique impressionnante ; en témoigne d'ailleurs un nombre de nuitées parmi les plus élevés de la province de Luxembourg. Depuis peu, un archéoscope basé sur le thème du schiste et doté des moyens audiovisuels les plus modernes accueille de nombreux visiteurs tout au long de l'année.

De la tradition au folklore, Vielsalm est surtout connu pour son Sabbat des Macralles et sa fête des myrtilles. Dès le 20 juillet, les macralles (sorcières) volent les clés de la ville et leurs bacchanales se déchainent sur la cité. Lors du Sabbat au Tienne-Messe, elles accablent certains Salmiens de leurs brocards joyeux et accueillent un Belzébuth très fantasmagorique avant d'introniser quelques invités dans leur confrérie.

La fête des myrtilles tire son origine d'un véritable mode de vie. Voici à peine un siècle en effet, le pays de Salm offrait davantage l'allure de contrées irlandaises que celle de l'Ardenne boisée d'aujourd'hui et ses vastes landes étaient couvertes alors de myrtilles. De la fin juin à le mi-août, des centaines de cueilleurs parcouraient la campagne ; c'est par wagons entiers que ces fruits prenaient le chemin de la Belgique ou de l'étranger.

Depuis une quarantaine d'années, cette activité est devenue confidentielle et il n'est plus que cette fête haute en couleurs pour rappeler ce lustre d'antan chaque 21 juillet.

Vielsalm est aussi la ville marraine du 3e Chasseurs Ardennais depuis le 25 août 1963 et celle plus récente de la 2e compagnie du Régiment de Chasseurs Ardennais depuis le 3 juin 1995.

Dès sa constitution en 1934, le 3ChAs'installe dans la nouvelle caserne de Rencheux. A partir de 1939, le Régiment occupe ses positions sur l'Amblève et la Salm. Sous les ordres du Colonel Robert, son premier Chef de corps, il a pour mission au sein du Groupement K de jouer le rôle de charnière au mouvement de repli de la 1e Division de Chasseurs Ardennais vers la position Ourthe-Hoyoux.

Sans se laisser accrocher par l'envahisseur, il doit couvrir le dégagement des 1er et 2e Chasseurs Ardennais.

Le 10 mai 40, le 3ChA est alerté peu après minuit. Les destructions préparées sautent. A Rochelival, le peloton du Sous-lieutenant Liégeois de la 5e compagnie retient pendant 5 heures les éléments de la 8e division d'infanterie allemande. Sa résistance est décisive pour les éléments du 3ChA engagés plus au nord.

A Chabrehez, la 3e Cie résiste à la 7e division blindée allemande commandée par Rommel qui devra en personne prendre le commandement de son avant-garde pour forcer le passage.

Du 12 au 16 mai 40, le 3ChA continue sa manœuvre de repli. Le 12 mai, ayant reçu l'ordre de stationner à Temploux, il est soumis à un bombardement aérien effroyable qui lui occasionne une septantaine de tués.

Du 17 au 19 mai, le 3ChA défend la Dendre dans la région d'Alost. Après s'être réorganisé sur l'Escaut le 22 mai, le Régiment reçoit l'ordre de contre-attaquer en direction de Vinkt. Après avoir réussi sa contre-attaque, le Régiment adopte un dispositif défensif et repousse tous les assauts ennemis jusqu'au 27 mai. Le 3ChA a perdu pendant ces 18 jours de guerre huit officiers, dix sous-officiers et cent huit caporaux et soldats.



Le 3ChA est reconstitué le 15 janvier 1952 dans son ancienne ville de garnison. Il fera alors partie des Forces de Défense de l'Intérieur jusqu'à sa fusion en 1994 avec les 1 et 2ChA dans le Régiment de Chasseurs Ardennais.



So Bêchefa
Forêt domaniale du Grand Bois
Une vaste clairière a été aménagée en aire de pique-nique, à côté des tables et des bancs, des pavillons abritent des barbecues mis à la disposition des visiteurs du lever au coucher du soleil



(suite de la page 16)

dans la chaude ambiance des traditionnels jeux inter-compagnies, de se replonger dans le passé en parcourant le musée, ou tout simplement en restant bavarder avec les copains d'antan.

L'apéritif et le repas

Vers 11h30, dès l'arrivée du Président national, le Lieutenant général e.r Chabotier, du Doyen des Chasseurs ardennais en activité, le Général-major Sizaire et des anciens Chefs de Corps, le Général-major e.r Magon, le Colonel BEM Jacques et les Colonels BEM e.r Castermans, Dieu et Marchal le président de notre section prit la parole.

Après avoir remercié les autorités militaires concernées, le Commandant du Camp Roi Albert, le Commandant militaire de la Province et le Commandant du Régiment, et salué l'ensemble des personnalités présentes, le président de section sollicite une minute de silence en souvenir des trop nombreux amis disparus : l'Adjudant e.r Marck, Jean-Luc Klein, le 1Sgt Debrouwer, L'Adjudant e.r Leuris notre ancien secrétaire-trésorier, l'épouse de l'Adjudant e.r Ferette, l'Adjudant e.r Kaddon, l'Adjudant-chef e.r Vaessen, le fils du Cpl Chef Limelette, le Major e.r Lebègue, décédé le 6 novembre, l'Avocat général Massa et deux membres d'honneur : le Vice-Amiral aviateur e.r Schlim et le Général-major e.r Baron Danloy.

Afin de ne pas oublier ceux que la souffrance physique ou morale empêche de participer à nos retrouvailles, il fut donné lecture de la lettre de l'Adjt e.r René Hottart récemment amputé d'une jambe et qui espère pouvoir nous retrouver dès que possible.

Aussi à l'occasion des événements précités, l'importance de notre Chaîne d'information fut-elle rappelée en insistant sur le fait qu'elle était ouverte à tous nos membres. (Voir revue N° 196, page 20)

Pour répondre aux vœux exprimés par le Président national, Milo Bernard a mis en exergue deux faits en rapport direct avec le Musée des Chasseurs Ardennais.

C'est ainsi qu'après un bref rappel de ses origines, l'ancien drapeau national de la fraternelle, vieux de 52 ans, fut solennellement confié par le porte-drapeau national M. Frédéric au 1SgtMaj Gaand pour être exposé au Musée des Chasseurs Ardennais auquel ce sous-officier du régiment se dévoue corps et âme.

Pour remercier en quelque sorte tous ceux qui avaient répondu présent à l'appel lancé dans notre revue en faveur du musée, le Président national a souhaité qu'un don significatif soit mis à l'honneur à l'occasion de nos retrouvailles de la Saint Hubert.

C'est ainsi que M. Thomas, trésorier national et membre de notre section a donné un fusil mitrailleur FN (1930) sur trépied au 1CplChef Wallon, l'autre pilier de notre musée, qui lui aussi s'y dépense sans compter.

Milo Bernard tient à préciser que ce don n'était pas unique puisque d'après ce qu'il savait, M. Pirlot et la Section Régimentaire ont fait des dons en espèce, le commandant e.r Vos, M. Leduc, Mme Botton, M. Kinet, M. Zadworny ont transmis des objets d'équipement ou des documents, sans compter le drapeau de la sous-section de Molenbeek.

En fin d'allocution, le président de section souhaite plein succès pour la 2e Cie du Régiment qui en décembre rejoindra le Kosovo où elle servira aux ordres du Commandant du 1er Lanciers.

Il invite ensuite chacun et chacune à lever son verre à la santé des médaillés du mérite, des généreux donateurs, de tous ceux qui ont organisé cette journée de retrouvailles, membres du comité ou de l'extérieur et... de Saint-Hubert sans lequel ils ne seraient pas ensemble.

Le repas servi à table pour 148 convives à la Francisque fut succulent et fortement apprécié par tous. Aussi les chaleureux applaudissements adressés en fin de repas au personnel de cuisine et aux serveurs étaient-ils amplement mérités.

Pour terminer cette très agréable journée le verre de départ fut servi à la Cantine Centrale que les derniers quittèrent vers 17h00.



Nos médaillés

De gauche à droite :
ci-dessus, M. Cl. Bernard, AdjtChef Peltier, Col BEM Marchal et Dieu, AdjtChef e.r Dandois.
A droite, CIC Wallon et Lesage, 1CIC Ducène. A l'extrême-droite : Adjt Pierret.



A gauche: le 1er Sdt Maniet, récompensé par le Président de la section et par le Chef de Corps

Ci-dessous, M. Frédéric remet l'ancien drapeau national au 1SgtMaj Gaand lors de l'allocution du Président de la section.

En bas à gauche: M. Paul Thomas derrière le fusil-mitrailleur FN 1930 qu'il vient de donner au musée.





Les décorés à côté du Chef de corps lors du défilé

Un Chasseur Ardennais au travail en Bosnie serbe

NOUS AVONS QUITTÉ NOTRE MEMBRE BERNARD GOFFINET, LIEUTENANT-COLONEL BELGE AU QG OTAN DE BANJA LUKA, EN TOURNÉE DANS LE SECTEUR DE SA DIVISION (VOIR N°198, P16). VOICI LA SUITE DE CETTE RECONNAISSANCE HUMANITAIRE. BERNARD EST ICI CHEZ LE "BATTLE GROUP CANADIEN". [NB : RS=PARTIE SERBE DE LA BOSNIE ; BS=SERBES DE BOSNIE]



Le S5 canadien m'explique un de ses problèmes en voie de réalisation : le pont de Martinbrod, pour permettre le passage de patrouilles sécurisantes dans cette région où de plus en plus de réfugiés rentrent.

Vers 11h30, nous partons vers Bihac où le responsable UNHCR est confronté, au nord de son territoire, à Ivanjska, au problème du retour des réfugiés. Là une vingtaine de maisons réparées attendent les réfugiés qui, intimidés par la police de l'autre bord, n'osent pas réintégrer leur village.

Puis, c'est au tour d'Indira (une charmante Muslim autochtone) de me briefer sur les retours de plus en plus nombreux de BS revenant de RS dans la région de Petrovac (plus de 600 à ce jour) de Martinbrod et au sud de cette agglomération (200). Son enthousiasme est réconfortant, vu son origine. Il prouve que tout le monde ici n'est pas nécessairement raciste à tout crin. Ces retours se font sans problème majeur dans la région de Petrovac où il y a également deux camps de réfugiés du Kosovo (un de 1000 et un plus petit de 150 personnes).

Après avoir pu goûter, accompagné d'un LO britannique à l'hospitalité légendaire du 1 Guard Regiment (souper, accueil, camaraderie, je me sentais comme chez moi), c'est à Drvar que Belem, charmante Espagnole parlant parfaitement le français (elle a fait deux années d'étude à l'ULB) m'a briefé sur la situation dans son area et sur ses craintes.

La municipalité de Drvar, composée de la ville et de tous les villages environnants, comptait plus de 99% d'habitants serbes avant la guerre. Tous les habitants ont fui en 95/96 mais il n'y a eu aucun combat dans la localité. Tout est donc resté plus ou moins intact à l'époque mais vide. Les autorités de la FedCM y ont logé plus de 600 réfugiés croates en provenance de la Bosnie Centrale. Certains ont même pris possession de deux logements. En ville, il y a quelques buildings à appartements et des maisons individuelles. (Cette petite ville de montagne fait un peu penser à Gap de par sa situation). Ces gens venus de l'extérieur occupent donc illégalement des logements vers lesquels reviennent de plus en plus de propriétaires serbes. Ces retours ne sont évidemment pas bien vus des autorités croates. L'an passé, tous les bâtiments occupés par les institutions de l'ONU (UNHCR, OHR, OSCE, NGO, etc.) ainsi que des logements restés vides ont été détruits lors de manifestations violentes dirigées contre le retour des réfugiés dans la région. Les autorités étaient sans doute à l'origine de ces débordements.

Aujourd'hui, un peu plus de 5000 Croates squattent encore des logements et il y a près de 4500 réfugiés serbes qui sont rentrés (chiffre non officiel puisqu'ils ne se font pas tous enregistrer) et la tendance au retour s'accroît... La situation risque donc de se dégrader à terme. J'ai prévenu MND (SW), affaire à suivre.

Après le dîner, poursuite de notre périple par la route, ou plutôt par la piste Stork pour rejoindre la route Gull en passant par Mrkonjic. Je voulais voir le village de Potoci où ont eu lieu les incidents de la semaine dernière et aussi me rendre compte des accès vers cette région isolée de haute montagne, venant de Drvar, mais aussi de la direction opposée, afin de proposer la responsabilité de cette région soit pour Drvar soit pour Bihac (son area comprend la localité de Kijuc, juste au nord). Après une quinzaine de Km sur une petite route asphaltée, nous quittons la «civilisation» (la plupart des hameaux rencontrés ont été détruits par le feu) pour emprunter la partie «piste» de la Stork, voie digne de la piste Boma-Moanda, pleine de trous !

Une bonne heure plus tard, n'ayant rencontré que des arbres et des trous, nous tombons sur des ouvriers forestiers en train de charger d'énormes troncs d'arbres sur un gros transporteur, ceci à l'aide d'un équipement moderne comme chez nous. Nous avons appris plus tard que c'était ici que la semaine passée, la police croate de la Fed avait confisqué les tronçonneuses des ouvriers serbes. Plus tard, les serbes s'étaient emparés des armes et du véhicule de la police. Une de ces armes était retrouvée dans la voiture du responsable OHR de Drvar (manipulation de la police car OHR favorable aux retours ?).

4 à 5 Km plus loin, nous buttons sur le point de contrôle fixe d'un peloton canadien équipé de 4 transporteurs blindés sur roues. Nous étions arrivés à la frontière théorique entre la RS et la Fed. Deux véhicules étaient sur place, les autres exécutaient une patrouille de sécurité (sécurisation) vers le village de Potoci, 4 à 5 Km plus loin. Là, surprise, au sommet de cet immense massif boisé, loin de tout, nous voyons un village d'une quarantaine de maisons réparées ou en train de l'être, avec église, école, deux scieries débitant de gros troncs d'arbres, de l'électricité en provenance de la RS, bref de l'animation. J'ai fixé cela avec mon Polaroid. Quelques Km de piste plus loin, nous retrouvons enfin une petite route asphaltée et une heure plus tard la Gull qui nous ramenait à BanjaLuka. Il était 19h00. Ouf !!

BG

Les Chasseurs Ardennais combattants de l'ombre (suite)

par Léon Vaillant

LE GROUPE C DU SECTEUR 5 ZONE V DE L'AS AUX ORDRES DU LT BARTHELEMY EST COMPOSÉ DE LA SECTION I DU LT VÉTÉRINAIRE M. VINCENT COMPRENANT LES SOUS-SECTIONS 1 (CHAUVIAUX) ET 2 (SLT RES CHA ROBERT HUSTIN) ET DE LA SECTION II DU LT QUESTIAU FORTE DE 2 SOUS-SECTIONS.

Le 11 juin 1944, la section I s'installe au camp dit de «Gedinne» situé dans le bois «Champé» au sud de Bourseigne - Neuve et, le lendemain, la section II se concentre dans un bois de sapins entre Sevré et la ferme Ste Marie.

Les maquisards du groupe sabotent plusieurs fois la ligne Dinant-Virton, détruisent le château d'eau de la gare de Vonêche et s'en prennent aux liaisons téléphoniques. Le 18 juillet, le tunnel de Martouzin est saboté par déboulonnage et enlèvement des rails. La réussite est complète et le tunnel restera obstrué pendant 8 jours.

Le groupe C compte à son actif 3 accrochages avec l'ennemi: Renne, Bourseigne où quelques victimes sont à déplorer et Graide, beaucoup plus meurtrier.

Vers la mi-août, la sous-section 2, composée de 37 hommes aux ordres du SLT Res ChA Hustin, a installé son camp sur le versant d'une colline boisée entre Graide, Gedinne-Station et Haut-Fays. Le 1^{er} septembre à 8h00, une sentinelle signale la présence de l'ennemi à 50 m de son poste de garde. Le SLT Hustin prend des dispositions pour quitter le camp. Entre-temps, l'autre sentinelle fait part de la présence d'un fort contingent allemand près de la ferme de la «Vrinchenet». Le SLT Hustin décide de prendre la direction de Bièvre mais des éclaireurs envoyés en reconnaissance signalent la présence de l'ennemi. La retraite vers le nord-ouest en direction de Haut-Fays est également coupée. La sous-section se dirige alors vers le nord; le SLT Hustin dispose ses hommes dans une sapinière sous le commandement de son adjoint, le sergent Brion et décide d'effectuer une reconnaissance avec Noël Legrain. Entre-temps, les Allemands ouvrent le feu la sapinière et les maquisards doivent décrocher et gagner les rochers proches de la lisière où le combat va se livrer. Le SLT Hustin a repéré un endroit favorable à une percée; son compagnon reste sur place et il tente de rejoindre son unité pour l'amener à l'endroit trouvé. Il y parvient mais il est trop tard pour exécuter l'opération envisagée. Les résistants sont pris entre deux feux, d'une part par les assaillants qui tiennent la lisière sous leur tir et d'autre part par les Allemands qui, venant du camp abandonné, les prennent à revers. Après deux heures de combat, les Allemands desserrent l'étau et les survivants, conduit par leur chef de sous-section, parviennent à décrocher et à rejoindre le camp de Barbouillon. L'ennemi s'est retiré en emportant ses morts et ses blessés mais a aligné au pied des rochers les corps de 13 maquisards et emmené deux prisonniers blessés qui seront battus jusqu'à épuisement puis abattus. Le lendemain, Noël Legrain est retrouvé mort à 1 Km de l'endroit où l'avait laissé le SLT Hustin. Le corps de Marcel Bourguignon qui avait tenté une sortie désespérée gisait à 200 m du rocher.

Le groupe D date de l'automne 1943 dans le cadre de la réorganisation territoriale de l'AB. Il est formé de trois sections. La première, dite de la Semois, (184.000) aux ordres de Jean Gustin du 6ChA, la seconde de Bertrix (183.700) commandée

par Jean Demanet, la troisième de Paliseul (183.500) dirigée par Norbert Mohy. Signalons que les deux dernières sont localisées en dehors des limites du Secteur 5 et qu'une partie de la section de Paliseul appartiendra au Secteur 7 voisin. A la mi-octobre 1943, le Lt Res Daniel Ryelandt prend le commandement du groupe.

Le groupe D, dit «d'Orchimont» à cheval sur la Semois opère sur un territoire limité par la frontière française eu sud et à l'ouest jusqu'à la route Linchamps-Louette; la limite septentrionale passe au nord d'Houdrémont et de Bièvre et suit la ligne de chemin de fer jusqu'à la gare de Paliseul. La limite orientale est constituée par une ligne idéale allant de cette gare à Rochehaut puis à l'est d'Alle et de là au Ban d'Alle. Ce territoire a 20 Km dans sa plus grande longueur et de 8 à 16 Km en largeur» (Fonds Willems de Ladersons. Musée Royal de l'Armée. Carton A/53/3. Farde XLIV).

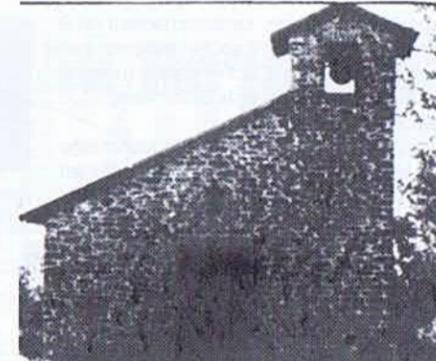
En avril 1944, le commandant du groupe procède à une mise au point de l'organisation de son unité. La notion de refuge est abandonnée au profit d'une solution mieux adaptée au terrain qui permet une certaine décentralisation.

Le groupe est divisé en six sous-quartiers occupés chacun par une section.

- sous-quartier centre (Orchimont) : abrite la première section du Lt A. Hubert, officier des ChA et les organes de commandement et administratifs du groupe,
- sous-quartier ouest (Hérisson) : deuxième section,
- sous-quartier nord-ouest (Houdrémont) : troisième section,
- sous-quartier nord-est (Baillamont) : quatrième section du SLT ChA. Petitjean,
- sous-quartier sud-est (Comimont) : cinquième section,
- sous-quartier sud (Rebas) : sixième section.

Les sections comptent un effectif variant entre 50 et 100 hommes. Elles se divisent en sous-sections et escouades. A la mi-mai, le groupe compte déjà environ 60 hommes mobilisés, logés dans des baraques construites sur tout le territoire. Elles s'appellent : «Sanglier», «Vipères», «Vautours», «Canards», «Loups», «Renards», «Eperviers», «Chouettes», «Muguets», «Cinquièmes», «Taupinières».

Trois plaines de parachutage normaux (matériel) et deux plaines de refuge (réservées aux parachutages ou atterrissages de troupes) sont acceptées par Londres : «Frêne» à 2.000 m au sud-ouest d'Orchimont, «Jujubier» à 1.600 m à l'ouest d'Alle, «Bouleau» à 1.000 m au sud-est de Comimont, «Kangourou» à 1.300 m à l'est-sud-est de Nafraiture et «Renne» à 1.600 m au sud-est de Sugny. Avant le 6 juin, le groupe a reçu 5



sigelle des «L'Archives» élevée à la mémoire des morts du «groupe D»

parachutages de matériel : le premier le 5 mars sur la plaine «Bouleau» et le second, simultanément, sur la plaine «Jujubier», le troisième, fin avril, sur la plaine «Jujubier», le quatrième, le 1^{er} mai, sur la plaine «Frêne», le cinquième, le 9 mai, sur la plaine «Jujubier».

Les trois missions du groupe D sont :
1) former une solide troupe armée pour préparer et couvrir l'arrivée d'une division aéroportée au cas où les armées seraient arrêtées sur la Meuse,
2) Harceler les troupes stationnées ou en retraite, (mission pleinement accomplie)
3) Aider les armées alliées au moment de la libération.

Le groupe s'est montré à hauteur de sa tâche. Le 23 mai, près de Sugny, deux jeunes maquisards du camp des «Cinquièmes» sont arrêtés par la police allemande en civil. Deux autres maquisards se trouvant à l'intérieur du moulin ouvrent le feu et blessent un policier. Cet accrochage déclenche une opération menée par une unité blindée, la GFP et la Feldgendarmarie de Charleville. L'ennemi procède à une vaste opération de nettoyage depuis Sugny jusqu'à Houdrémont; une grande partie des baraques du groupe est détruite et la moitié du stock d'armes et munitions tombe dans les mains de l'assaillant. Le commandant du groupe D (Basse Semois), Daniel Ryelandt, Cdt Benoît dans la clandestinité, a placé d'emblée son groupe sous le signe des Chasseurs Ardennais. Le béret vert à la hure y était l'ornement distinctif et la sanction la plus grave en cas de frasque était l'interdiction de le porter pendant une période déterminée.

La Brigade SAS a décidé d'exécuter l'opération Noah qui consiste à parachuter un petit groupe avancé dans les Ardennes françaises dans le but de préparer des opérations ultérieures en Belgique. Le chef de ce détachement avancé sera le Lt Renkin à qui le Capt Blondeel confiera la mission d'entrer en contact avec le maquis belge, de trouver une «dropping zone» convenable et

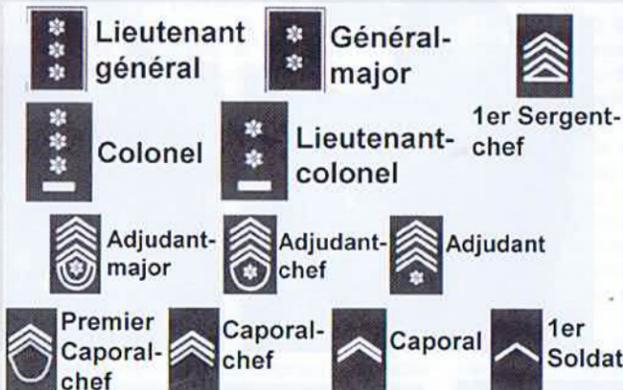


Lieutenant Daniel Ryelandt, commandant le groupe D



Messe au groupe D. De gauche à droite, au 1^{er} rang : Benoit, commandant la section 4, lieutenant Vité, Benoit, commandant la section 2, Mlle Pauline, infirmière, lieutenant Ryelandt, commandant le groupe D, lieutenant SAS Renkin, lieutenant Hubert, commandant la section 1, adjudant Denis, adjudant Guillard

GRADES



Nos anciens ne s'y retrouvent plus dans les nouveaux grades de la Force terrestre... On en a ajouté, on a modifié le dessin, on les place ailleurs sur la tenue de sortie, on ne les trouve plus sur la tenue de combat...

Ils nous demandent de publier tout ça. Les grades se portent sur les épaulettes de la tenue de sortie et sur le milieu de la poitrine de la tenue de combat. Les grades modifiés sont repris ci-dessus; sur ce croquis, la couleur grise remplace le rouge pour le caporal-chef et le 1er caporal-chef

Nouvelles des membres

Nous avons eu le plaisir d'apprendre que le Comité d'armes avait retenu et proposé au Ministre de la Défense nationale les promotions de colonel BEM pour Jean-Pol Chaudron ainsi que de Major pour Bruno Smets, Eric Harvent et Charlie Daffe.

En dehors des Chasseurs Ardennais, qu'il nous soit permis de nous réjouir également que les Colonels BEM Jean-Marie Jockin, Aide de Camp du Roi, actuellement commandant de la Brigade gauloise et Jean-Pierre Herreweghe soient tous deux proposés au grade de général-major. Cela ne nous empêche pas d'éprouver un pincement de cœur pour nos amis qui n'ont pas eu le même bonheur, en dépit des efforts qu'ils ont consentis dans les examens préliminaires.



Marie-Thérèse et Jean Klein expriment leurs plus sincères remerciements pour la sympathie et le réconfort dont ils ont fait l'objet lors du décès accidentel de leur fils Jean-Luc. Cela les a beaucoup aidés à traverser cette épreuve difficile.

Carnet rose au sein du comité

Le 19 juin dernier, le Cpl Mercier, représentant de la 2^e Cie au comité a épousé mademoiselle Marianna Adrien. Nous souhaitons «bon vent» au nouveau couple !

Le 28 septembre à 17h00, Gabin a rejoint Marius, Basile, Pétronille et Fanchon chez le Capitaine et Madame Ameeuw. Longue et Heureuse vie à Gabin et félicitations à ses parents !

d'appeler les renforts. Le détachement de 9 hommes est largué le 16 août à l'aube non loin du camp français du Capt «Prisme» (nom de guerre du futur général de la Bollardière), situé près de la frontière belge.

Le Lt Renkin prend contact le jour même avec le commandant du groupe D auquel il fait part de sa mission : préparer l'arrivée éventuelle de troupes aéroportées au cas où l'ennemi en retraite s'accrocherait à la Meuse.

Du 19 au 21, il procède à la visite des installations et reconnaît les plaines de parachutage du groupe D en compagnie de D. Ryelandt. Le 23, il s'installe en territoire belge mais, le lendemain, vu l'attaque du camp d'Orchimont par les Allemands, le détachement SAS, craignant un échec de sa mission, fait mouvement vers le nord et s'installe, le 25, près du PC du groupe C. L'opération Noah va alors se poursuivre et se développer.

Les sabotages commencent le 13 juin.

Les principaux objectifs visés sont le câble souterrain Paris-Cologne, la ligne téléphonique aérienne reliant le centre radar de Mogimont à l'EM de la Luftwaffe à Charleville, les centraux téléphoniques de la région et les poteaux répartiteurs de la ligne de chemin de fer Dinant-Virton.

Le 3 septembre, ordonne de passer à la seconde phase de la mission : le harcèlement. La première section du Lt ChA A. Hubert et la cinquième section vont se relayer sur les routes Vresse-Baillamont, Alle-Rochehaut et Membre-Gedinne. La première section tendra à elle seule 6 embuscades. Les autres sections, aussi méritantes, tendent également de nombreuses embuscades. Quelques accrochages sont à signaler : le Bondon, le pont des Grayez et le bois Bellin, les Flâchis, le bois de Lonet, Vivy. Nous ferons le récit de ces combats dans le prochain article. (à suivre)

Ouvrages consultés :

- Entre Bocq et Seinois, AS Zone V secteur 5 - Col V. Marquet
- Chasseurs Ardennais dans le maquis, D. Ryelandt.

Puisé dans les souvenirs du Colonel Derille

Il y a trente ans, le 7e Bataillon de Chasseurs Alpins et le 3e Chasseurs Ardennais se rencontraient

Vielsalm - Bourg-Saint-Maurice

«Cet accord n'est pas encore établi, mais je ne peux attendre plus longtemps pour venir vous remercier de vos aimables propositions auxquelles je souscris d'avance bien volontiers. J'ai bien l'intention de répondre à l'honneur que vous nous faites en me rendant personnellement à vos fastes régimentaires les 22 et 23 mai prochains, accompagné d'une délégation de mon Bataillon.»

C'est en ces termes que, le 25 février 1969, le Chef de Bataillon Lestien, Commandant du 7e Bataillon de Chasseurs Alpins répondait au Lieutenant-colonel Derille, commandant du 3ChA et que débutaient les liens entre les deux unités. Tout alla donc très vite, puisque c'est le 16 juillet 68 qu'était parti le premier courrier de Vielsalm vers le Chef d'Etat-major de la Force Terrestre, sollicitant de pouvoir entamer la procédure.

Selon les souvenirs du Colonel e.r. Derille, trois



Un tout jeune chasseur du 7BCA lit le document officiel scellant les nouveaux liens entre les deux bataillons



Quelques mots déjà sur une MESA transfrontalière
La Marche Européenne du Souvenir et de l'Amitié 2000

Comme vous le savez si vous nous lisez, la MESA 2000 partira le mardi (une première !) d'Arlon pour arriver le vendredi 30 à Vielsalm, ces changements aux dates traditionnelles favorisant les départs en vacances et les disponibilités d'accueil du secteur HoReCa des villes étapes.

Le départ d'Arlon aurait lieu à quelque cinq kilomètres du centre de la ville, mais les cérémonies habituelles (10e de Ligne, Ville, Patton) ne seraient pas modifiées. C'est ce premier jour en fin d'étape que les monuments Chasseurs Ardennais Croix Bricart, 1ChA et monument national seraient fleuris.

La 2e étape ferait une incursion chez nos voisins luxembourgeois tandis que l'arrivée serait avancée au Mardasson de Bastogne, où une cérémonie exceptionnelle aurait lieu en l'honneur du 50e anniversaire du monument.

La 3e étape sera baptisée étape des jeunes avec arrivée à Houffalize - ville européenne de l'enfant - avec des animations au centre Utopia.

La dernière étape partira de la Baraque Fraiture, les deux tiers du parcours étant dans la province de Liège (oufli !) avec arrivée à Vielsalm.

Cette étape serait particulièrement dédiée aux

anciens Chasseurs Ardennais.

Le principe maintenant bien connu de la «boucle» autour de chaque ville d'arrivée sera maintenu (merci pour les navetteurs).

La mini-mesa s'appellera désormais la MESA des Jeunes et débutera chaque jour à douze kilomètres de l'arrivée.

Enfin une nouveauté : la MESA des Anciens débutera chaque jour à 15 kilomètres de l'arrivée. Voilà qui permettra aux nonagénaires de poursuivre leur marche habituelle jusqu'à leurs cent ans !

Tout cela nous paraît parfait : merci aux organisateurs et vivement au mois de juin.

Rappelons encore que tout ceci ne sont que des projets. Il y aurait des camps à Bastogne et Houffalize, pour 800 personnes chacun et à La Roche pour 600, tandis que Marche-en-Famenne aurait son camp de mille personnes.

Malgré les opérations extérieures en cours, la 7e Brigade mécanisée sera encore capable d'organiser ces quatre camps; ceci suffit à montrer l'aspect prioritaire que revêt toujours la MESA dans les programmes !

son hélicoptère à la disposition de ses hôtes pour un survol de la région du mont Blanc.

Le soir eut lieu la grande fête de Sidi-Brahim, veillée d'armes et danses folkloriques. Le lendemain sera le grand jour alpin pour la délégation belge : départ en téléphérique, montée sur une pente glacée, encordés et crampons aux pieds, passage sur un pont de neige et progression le long d'une arête. Arrivé au but, le Chef de Bataillon Lestien sortit une bouteille de champagne de son sac, la décapsula à l'aide de son piolet et scella ainsi l'union des Chasseurs des petites montagnes avec ceux des grandes. Ce fut ensuite la descente vers un refuge que les dames avaient rejoint en téléphérique, pour un casse-croûte mérité.

Le soir vit encore une réception à la mairie de Bourg-Saint-Maurice, suivie d'un dîner officiel tandis que le lendemain fut consacré à des marches en altitude et à des rencontres au sein des familles - dans une ambiance que les anciens rapportent comme " plus que joyeuse ".

Lors de la fusion des 1 et 3ChA dans un seul Régiment, ce dernier reprit avec ferveur les traditions d'amitié avec les Chasseurs Alpins, d'autant plus facilement que le 1ChA sortait attristé de la dissolution du 5e Régiment d'Infanterie " Navarre sans peur " avec lequel il était en relations depuis 1947.

C'est aujourd'hui le Colonel Foucaud qui préside aux destinées du 7BCA et vous lirez par ailleurs des nouvelles récentes de l'échange de cadres et d'hommes du rang, comme on dit très élégamment là-bas, qui eut lieu cet automne entre les deux unités.

Au Régiment Au Régiment Au Régiment

la trois à GIVET



Sueur et abnégation en Champagne-Ardenne

Après un premier semestre 1999 bien rempli et un mois de congé bien mérité, les pelotons fusiliers et le peloton Milan de la 3e Compagnie allaient être confrontés à une épreuve de taille peu habituelle.

Un peu pris à froid avec seulement deux petites semaines de mise en condition, nos Chasseurs Ardennais vont prendre la direction du Centre d'Entraînement Commando 9e Zouaves de Givet pour trois semaines du 15 août au 3 septembre.

Ce centre réputé est établi dans un fort dominant la ville de Givet. Petite ville frontalière, située à 9 kilomètres à l'ouest de Beaurain, elle se trouve dans la région française de Champagne-Ardenne.

Ouvrage d'art militaire remarquable, le Fort de Givet fut construit en 1555 sur ordre de Charles-Quint pour contrôler la navigation sur la Meuse. Ayant toujours joué un rôle important dans les guerres et ce jusqu'à la seconde guerre mondiale, c'est au début des années soixante qu'il fut transformé en centre d'Entraînement Commando pour maintenir le niveau opérationnel des unités de combat. Sa réputation ne tardera pas à traverser les frontières.

Les objectifs de ce camp seront multiples pour les Ardennais : séances d'instruction pionnier, d'utilisation de cordages et de techniques de sécurité, initiation aux techniques d'évolution sur pistes de cordes et autres parcours d'obstacles et d'audace, résistance à la fatigue et travail de cohésion du groupe, marche d'orientation de nuit, réalisation d'actions commandos, de piégeages et de raids.

Ne sachant pas la veille ce qu'ils feraient le lendemain, c'est toujours avec bonne humeur et professionnalisme que sans répit, les gars de la 3 enchaînent pistes de cordes sur parcours d'obstacles.

Les premiers jours, les heures de sommeil sont comptées sur les doigts d'à peine une main et parfois elles ne se comptent même plus. Chargés en matériel plus que ne l'exigeaient les instructeurs, nous allons les étonner par notre débrouillardise, notre résistance et notre nouvelle tenue de combat. Ce n'est pas tous les jours qu'ils ont l'occasion de voir des collègues étrangers en faire plus qu'il n'en faut. A l'exemple d'un tireur MAG avec paquetage complet de 25 kilos et mitrailleuse de 15 kilos. Ce n'est déjà pas évident en temps ordinaire et ce l'est moins encore au camp de Givet.

Plus d'un Français était même certain que les "petits Belges" n'arriveraient pas au bout du stage. Piqués à vif, nos Chasseurs, stimulés par la présence d'un parc à sangliers dans les douves du fort, vont appliquer avec abnégation leur devise "Résiste et Mords".

Tous vont flirter avec leurs limites et parfois même les repousser.

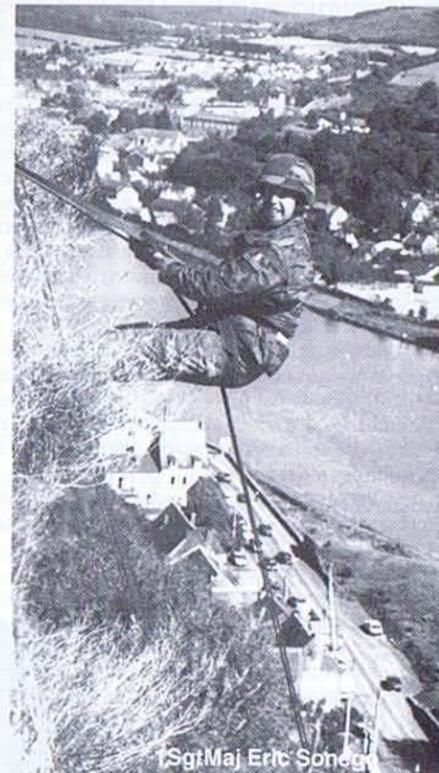
Heureusement le logement est bon, la nourriture très cor-



1er SgtMaj Sébastien Dell...



1er Soldat Penet



1er SgtMaj Eric Sone...

recte, la région magnifique et le temps anticyclonique. La fin du stage sera couronnée par un raid de trois jours dans les Ardennes françaises. Là encore, en puisant dans leurs dernières ressources, les Ardennais vont remplir leur mission jusqu'au bout. Presque tous, reviendront avec l'insigne du précieux brevet, le sentiment du devoir accompli et celui d'une expérience très enrichissante



Caporal David Wallemme

Fidèle à la tradition, le Régiment fête son Saint Patron ces 9 et 10 novembre

St Hubert au Régiment et dans la ville-marraine

Le 9, pour la troisième année consécutive, les festivités se déroulèrent en soirée à St-Hubert. Elles commencèrent par l'accueil des autorités militaires à l'hôtel de ville, un dépôt de fleurs au monument aux morts suivi de la célébration de la messe en la basilique dédiée à St Hubert. Les autorités communales, le Commandant de la 7e Brigade Mécanisée et plusieurs anciens Chef de Corps, emmenés par le doyen des Chasseurs Ardennais en activité, le Général-major Sizaire nous firent l'honneur de leur présence. Les anciens de notre Fraternelle, avec à leur tête le Général-major e.r. Henrioul, étaient également présents en nombre à ces cérémonies. Egaux à eux-mêmes, la schola "Camille Jacquemin" de Forrières et les sonneurs de cor de St Hubert rehaussèrent par leur immense talent ce moment de recueillement. La soirée s'acheva par des retrouvailles en famille dans le hall omnisports de la ville.

La journée du 10 novembre débuta par une parade au cours de laquelle quelques Chasseurs furent mis à l'honneur par la section Régimentaire de notre Fraternelle tandis que d'autres se virent décerner des distinctions honorifiques. Lors de la cérémonie, le Padre Decoster baptisa notre nouvelle mascotte, CERES, déesse romaine des moissons.

Ensuite, les traditionnels jeux de la St Hubert, sorte de 'jeux sans frontières' à la sauce ardennaise, se déroulèrent dans le Camp Roi Albert. Le thème évoqué était les anniversaires célébrés cette année : 5ème anniversaire de la création du Régiment, de la remise du drapeau du Régiment et du parrainage avec la ville de St Hubert. Les compagnies firent preuve de beaucoup d'imagination pour réaliser leur joker sur ce thème. Quiz (jeux de questions), Murge Inlariaie (pousser l'adversaire à cloche pied), lancer de rondin, bondir sur le chameau (placer un maximum de personnes sur un espace délimité), traction d'AIFV, concours de chant, sketches, chasse au trésor, relais armement, relais course, se déroulaient tout au long de la journée dans la bonne humeur en présence de membres de notre fraternelle et des représentants adultes à mobilité réduite des 'Coccinelles'. Chaque épreuve était cotée et donnait lieu à un classement. La compétition, fort disputée et finalement permettait à la 3ème Compagnie de se classer 1ère sur le fil. Chaque participant mérite les félicitations pour l'engagement et l'excellent esprit dont il fit preuve.

Notre esprit de Corps et notre rayonnement sont encore sortis revigorés de cette dernière St Hubert des années 1900 et quelques "Résistes et Mords !"



Les fantassins et le tir Canon 25mm

Une des armes les plus efficaces de notre inventaire est le canon 25mm des véhicules de section AIFV. L'entraînement à munitions réelles ne peut pas se faire en garnison. Cette fois, c'est à Lombardzijde, au bord de la mer du Nord, que nos «équipes» ont fait leurs tirs.



Trente ans après les premiers pas

Vous trouvez ci-dessous le point de vue de notre Régiment sur l'échange. A la page suivante, les photos de la semaine belge des Alpains et le point de vue des leurs. Plus loin, quelques photos ramenées des Alpes...

Echange bilatéral 7BCA-Regt ChA

Se sont-ils croisés près de Dijon?

Tandis qu'un peloton de notre 2e Compagnie se rendait à Bourg-St-Maurice, dans les Alpes françaises, un peloton du 7e Bataillon de Chasseurs Alpains composé de quatre sous-officiers et de 28 appelés (miliciens) séjournait à Marche-en-Famenne. C'est à la 2e compagnie que revient l'honneur de les accueillir et de les guider.

Les Chasseurs Alpains eurent l'occasion de voir et de participer à un large éventail de nos activités militaires telles que le combat rapproché antichar, le combat de localité (FIBUA), l'orientation et la natation de combat. L'aspect culturel ne fut pas négligé : Bastog pour un soir et Bruxelles pour une journée, leur permirent de découvrir quelques aspects de la Belgique et de son patrimoine tant culturel que gastronomique en passant par Namur et Purnode. Afin de marquer un peu plus leur séjour parmi nous, un brevet de participation aux différentes activités fut octroyé à tous. De plus, ont reçu un brevet spécifique natation de combat, ceux qui avaient réussi l'épreuve. Ce trop bref séjour fut apprécié tant par les Chasseurs Alpains que par le personnel du Régiment accompagnant.

Pendant ce temps, un Peloton de la 2Cie, sous les ordres du Lieutenant Lambert, prenait connaissance des méthodes de progression en montagne. Après un accueil très chaleureux, une réception du matériel utile pour la marche en montagne et bien sûr son mode d'emploi, l'apprentissage de la vie du montagnard commença.

Une reconnaissance du parcours pour s'habituer à l'altitude et au pas du montagnard, quelques cours théoriques, et en avant pour la grande aventure : un raid de 5Hr30. Avant d'aborder le point culminant du séjour, un peu de distraction fut proposée à notre détachement. Une journée à Grenoble avec la visite du musée des Chasseurs Alpains et une après-midi libre permit à nos gars de découvrir une des plus belles villes savoyardes. La mission, pour réussir le Brevet d'Alpinisme Militaire (BAM), consistait à effectuer un raid en montagne avec un dénivelé de 1490m en 5H30' soit un parcours de 13 Km passant notamment sur un glacier avec une charge de 18 Kg au minimum, de franchir une paroi de 30m et de redescendre ensuite en rappel. D'après les moniteurs ce brevet est l'un des plus durs de la Brigade Alpine.

Seize Chasseurs réussirent l'épreuve dans les temps impartis, à l'étonnement des moniteurs du 7BCA. En effet, le pourcentage de réussite était particulièrement élevé vu le peu de temps d'acclimatation (2 jours). Pour information, l'entraînement est normalement de minimum deux semaines pour les unités étrangères et de six semaines pour les "appelés".

Ces échanges permettent de raffermir les liens unissant nos unités et vont se poursuivre dans le futur.



Notre Régiment a eu l'honneur de recevoir une "Section" du 7e Bataillon de Chasseurs Alpains pendant une semaine du début de septembre.

Ces quelques photos du séjour vous montrent, de haut en bas et de gauche à droite :

- un Chasseur à la manipulation de notre FNC
- le Chef de corps remettant à un Chasseur le brevet de natation de combat
- la mascotte Cérés faisant la petite gâtée devant la section visiteuse; le Caporal-chef J-M Wallon expose la façon de traiter correctement l'animal
- le Chef de corps remet au Chef de section alpin le brevet de natation de combat
- enfin, échange de souvenirs entre le Commandant du Régiment et le Chef de la section française.



Du 5 au 11 septembre au Camp Roi Albert

Séjour d'une «Section» du 7BCA

(en belge: un Peloton) pendant ce temps, un peloton de notre Régiment était à Bourg-Saint-Maurice

Un accueil particulièrement chaleureux et enrichissant chez nos amis Belges

Profitant d'un échange franco-belge, une section de marche de la 3e Compagnie menée par l'Adjudant Lacoste, prit route le 5 septembre 99 pour la Belgique, destination : le Régiment de Chasseurs Ardennais.

Accueillis comme des rois par nos petits frères belges, une première matinée de présentation du Régiment et des matériels, nous annonça une semaine dense en activités. Au programme, un dépassement de soi quotidien pour nos jeunes recrues sorties juste de la FIC, avec natation de combat (100m en treillis, arme et deux gourdes pleines), piste d'audace, CRAC avec piste d'écrasement, mais aussi combat en localité, course d'orientation, Sittal Milan, ainsi que des tirs aux différentes armes belges : FNC, GP et AW (fusil de tireur d'élite).

Bref, cette semaine fut bien remplie et s'est clôturée par une journée à Bruxelles avec la visite du Musée royal de l'Armée et une sympathique fête de la bière (avec un grand «B»).

Le séjour fut particulièrement enrichissant pour les cadres et les Chasseurs de la 3e Compagnie, qui ont vu une autre armée professionnelle à la fois proche et différente, sachant recevoir ses hôtes étrangers avec panache.

Sergent Gallet, 3e Cie, 7BCA



Ces deux volets fondamentaux de notre métier...

- celui de fantassin : c'est-à-dire l'aptitude à manœuvrer sous blindage ou à pied, ainsi que la capacité à utiliser l'ensemble de nos moyens feux puissants et modernes
- celui de montagnard : cela signifie l'aptitude visant à maîtriser des savoir-faire spécifiques nous permettant de nous déplacer, de stationner, de combattre et de vivre dans ce milieu particulièrement exigeant qu'est la montagne.

Ce sont bien ces deux capacités opérationnelles que nous devons avoir l'obsession de développer si nous voulons être efficaces lorsqu'on nous demande d'intervenir. Elles demandent travail et entraînement.

(Colonel Foucaud, Commandant le 7e Bataillon de Chasseurs Alpains, «l'Etoile du 7» n°15 du 13 septembre 1999).

Rien ne pouvait être mieux désigné par le mot échange ! Je vous donne une section (peloton), vous me donnez un peloton (section). Même date, même effectif. Mais à la taille des bérets, les Ardennais sont largement battus. A la hauteur des montagnes aussi...

Voyez par ailleurs le petit article sur les premiers pas de l'entente entre les deux chasseurs, l'Alpin et l'Ardennais (page 24)

Quelques beaux souvenirs pour l'album

Images du stage en haute montagne que fit chez ses amis du 7BCA le 2e Peloton de la 2e Compagnie du Régiment.

Ci-dessous, le 1er Sergent Maesschalk et le 1er Soldat Vandendorre recevant leur brevet. A droite, à la halte près d'un refuge de montagne, le 1er Soldat Kanusagi. (IDP)



Du sang nouveau au Régiment

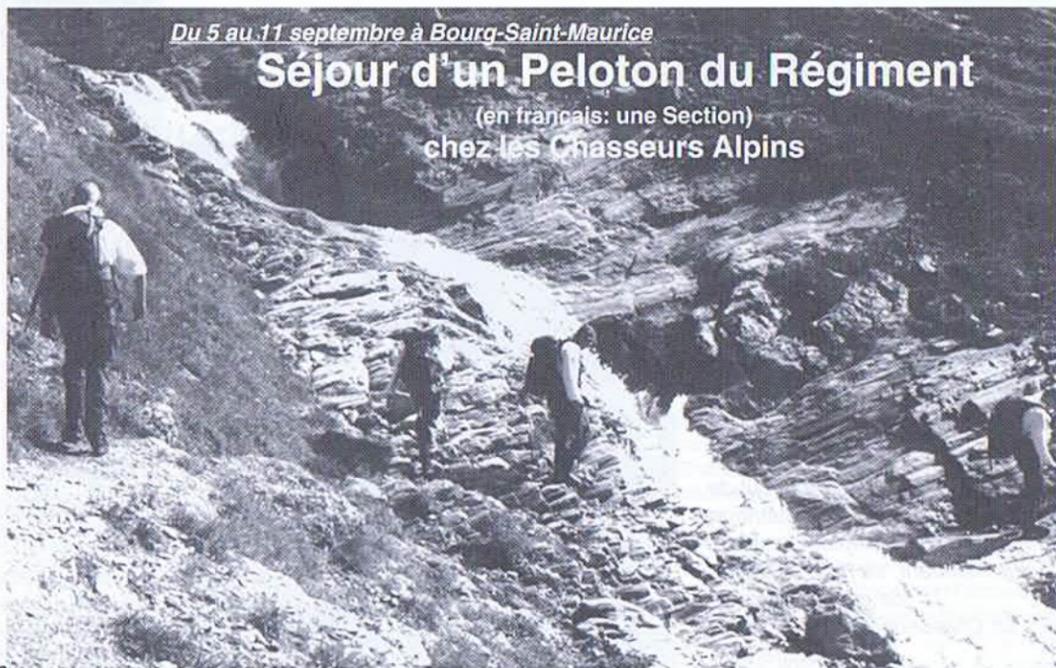
Les premiers mois sont déterminants dans la carrière d'un jeune volontaire ! Ah, ce premier contact, cette première poignée de main, avec le père du Régiment... A droite, accueil des recrues à la 3e Compagnie (on voit au mur un drapeau canadien et l'écusson du Royal 22e Régiment de Québec)



Du 5 au 11 septembre à Bourg-Saint-Maurice

Séjour d'un Peloton du Régiment

(en français: une Section)
chez les Chasseurs Alpins



Les liens d'amitié qui unissent le 2e Wing Tactique au Régiment de Chasseurs Ardennais sont déjà bien anciens.

Le sanglier est en effet devenu l'emblème de cette unité de la Force Aérienne lors de sa création à l'issue de la deuxième guerre mondiale.

Son premier Adjudant de Corps, feu l'Adjudant-chef Fernand Robette, était Chasseur Ardennais durant la campagne des 18 jours.

L'unité cherchait un marcassin pour en faire sa mascotte. Après quelques contacts entre le Colonel BEM Aviateur Audrit, Commandant le 2e Wing Tactique, et notre Chef de Corps, la décision était prise de leur offrir un jeune mâle, fils de Héra. Tout naturellement, les cornacs du Régiment recevaient la mission d'enseigner quelques détails pratiques permettant au futur gardien de garantir une vie paisible à l' élu au sein de la base de Florennes.

Le 1er septembre, baptisé à la chapelle de la base du nom de « Bullrush », le descendant de Héra était accueilli dans son nouveau domaine par sa marraine, Madame Audrit, et des représentants des deux unités.

Dorénavant, une hure entourée d'un cor de chasse ornera l'empennage des F16 de l'unité amie.

Au-delà de ce baptême, les liens entre le Régiment de Chasseurs Ardennais et le 2e Wing Tactique se sont resserrés et se concrétiseront dans le futur par des échanges de militaires.

Voyez aussi dans la rubrique « Contacts » la mascotte « Gamin » à Siegen en 1959



Un fils de Héra devient la mascotte du

2e Wing Tactique de Florennes

Le 19 octobre à Marche-en-Famenne

Monsieur André Flahaut, Ministre de la Défense nationale chez les Chasseurs Ardennais

Ci-dessous, le Ministre avec le 1er Sgt Desait; il cache aux trois quarts le Commandant de Brigade. Ci-contre à droite, avec le 1er Sdt Marchand; tout au fond à droite, le Chef d'Etat-major de la Force terrestre.



Pas toujours les mêmes !

Nos hommes ont une belle deuxième place dans le challenge Briquemont

Cinquante et une équipes, appelées patrouilles et comptant un officier, un sous-officier, un volontaire et sept autres militaires au choix, étaient au départ du challenge Briquemont et il y avait de la revanche dans l'air ! Trois équipes du Régiment étaient inscrites et le Régiment partait favori.

Une première patrouille se classa deuxième en natation et deux patrouilles se classèrent aux deux premières places au tir. En dépit de cette classe, le Régiment dut céder la première place générale au Beverding / 5e de Ligne. Belle 2e place quand même.



Ci-dessus, une patrouille lors de la course.

Ci-dessous, un plan plus rapproché de deux Chasseurs en plein effort.

En bas, les patrouilles rassemblées lors de la remise des coupes (qui se trouvent à leur pieds.)



Régiment territorial de Chasseurs Ardennais Province de Luxembourg

Rappel du Régiment territorial de Chasseurs Ardennais - province de Luxembourg

LE GRAND "ÉVÉNEMENT" POUR LA PLUPART DES RAPPELÉS CE WEEK-END D'OCTOBRE ÉTAIT LA NOUVELLE TENUE DE COMBAT.

En effet, depuis longtemps promise, elle était enfin là, prête à être distribuée à (presque) tout le monde. Les "tailles classiques pour un Réserviste" n'étaient pas légion, mais plus de quatre-vingt-cinq pour cent des présents furent équipés de deux tenues de toile nouveau modèle, d'une veste et d'un pantalon de smock.

Durant le rappel d'octobre 99 le Regt Ter ChA a principalement mis l'accent sur le travail des chefs de section, aussi bien pour les escadrons légers de reconnaissance (Recce), que pour les compagnies d'Infanterie.

Ce travail en profondeur a permis à tous de réactualiser ses connaissances militaires, et de mettre «l'aide-mémoire individuel» à jour. Les Recce se sont principalement concentrés sur les lignes de communications (les routes et le chemin de fer) tandis que les deux compagnies d'infanterie se consacraient davantage à l'étude du bouclage et à la protection de points sensibles.

PROTECTION DE POINTS SENSIBLES EST UN TERME GLOBAL COMPRENANT TROIS ATTITUDES BIEN DISTINCTES, C'EST-À-DIRE: LA SURVEILLANCE, LA SÛRETÉ, ET LA DÉFENSE.

Chacun ayant revu ses missions spécifiques, il était temps de faire une manœuvre synchronisée de bouclage et de neutralisation de l'ennemi, manœuvre réalisée dans les environs d'Attert. Dans un premier temps, de façon très didactique afin que chacun comprenne bien son rôle dans cette mission très particulière où des mesures de coordinations extrêmement pointues doivent être parfaitement entendues de chacun afin d'éviter toute "erreur".

Toutes ces activités se déroulèrent jusqu'au samedi midi, heure à laquelle les Commandants de compagnie et d'escadron reçurent leurs ordres pour une mission de 24 heures dans la plaine de



Lagland. Pour les uns, défense d'un point sensible, et pour les autres, surveillance de lignes de communication et de surveillance de points sensibles.

Afin de contrôler la bonne compréhension de la théorie revue depuis le début du rappel (le jeudi soir), le cadre de l'Etat-major du Regt Ter jouait le rôle du plastron et s'en allait titiller les "ennemis" déployés sur le terrain.

Tout a très bien fonctionné, même les communications, qui en général restent le point noir des Unités de Défense Militaire du Territoire.

Vers quatre heures du matin, fin d'exercice, rentrée au Quartier Gen Bastin à Stockem et repos.

Comme d'habitude le dimanche matin, maintenance des armes et des locaux, rentrée des armes et équipements à l'armurerie de l'École d'Infanterie (notre unité d'appui), le verre de l'amitié (cela aussi fait partie du rappel) et retour à la vie civile afin de reprendre le lundi matin qui ses élèves, qui ses outils, qui son ordinateur, bref son travail journalier, après ce week-end qui n'est jamais totalement comme les autres. C.R.

Photo 1 : Le Maj Jacobs, à gauche, et le LtCol Roulant, Chef de corps

Photo 2 : L'Adjt Defisenne, SSM de l'escadron C, fait répéter quelques mouvements de "droite" avant le salut au drapeau du samedi matin

Photo 3 : "A droite alignement" par le cadre de la compagnie A

Photo 4 : 1SgtMaj Perrin (adjoint S3) prêt à lever les Couleurs

Photo 5 : Le RSM, AdjChf Wertz, présente le cadre du Régiment au commandant en second

Photo 6 : Le Maj Picard, à qui le RSM présente le Régiment

Photo 7 : Le Chef de corps, LtCol Roulant, lors du salut au drapeau

Photo 8 : les commandants de compagnie et escadron reçoivent leurs ordres pour l'exercice de bouclage

Photo 9 : le Chef de corps et le commandant en second mettent les derniers détails au point avant l'exercice de bouclage

Photo 10 : débriefing compagnie A après l'exercice de défense d'un point sensible

Photo 11 : le Capt Tassigny, commandant compagnie B, le 1Sgt Guillaume, son CSM et le Chef de corps

Photo 12 : Les Sgt Rase et Laurent (compagnie A) en reconnaissance pour placer leurs éléments en défense

Photo 13 : le Sgt Laurent : "la MAG sera-t-elle efficace ici ?"

Photo 14 : les chefs de section des compagnies A et B dans la ô combien difficile orientation précédant l'ordre

Photo 15 : le Lt Neirinckx pour l'orientation et le cadre de la compagnie B dans le "bois des Cyclistes"

Photo 16 : le 1Sgt Bollard attentif pendant les ordres du chef de peloton



Le Régiment Territorial en rappel



Le Régiment à Bergen du 16 septembre au 8 octobre



Du 16 septembre au 8 octobre, la 7e Brigade Mécanisée organisait la période de tir au camp de Bergen (près de Hambourg). Ce camp présente l'énorme avantage de permettre le tir à tous les systèmes d'armes dont dispose la Brigade ainsi que de réaliser des exercices combinés avec tirs réels.

Les missions suivantes étaient dévolues au Régiment :

- organiser, au quartier Hörsten, l'accueil des sous-unités d'infanterie venant exécuter leur tir Milan,
 - exécuter les tirs C25mm, Milan et mortiers,
 - continuer l'entraînement pour les unités démontées, intégrer les fantassins aux véhicules blindés,
 - réussir les évaluations peloton,
 - participer à un exercice de Brigade avec intégration d'unités d'appui,
 - passer la 2e Cie aux ordres du 1e Lanciers pour la préparation de BELKOS II à partir du 2 octobre.
- Chacun à son niveau s'est démené afin de permettre au Régiment d'atteindre ses objectifs. Le manque de locaux disponibles et parfois de matériel, voire même de personnel, ont à plusieurs reprises mis à rude épreuve la bonne volonté des Chasseurs. Toutefois, "l'esprit Chasseur" est sorti grandi de ces difficultés.

Accueil chez nous

Outre l'accueil des unités étrangères pour lequel l'appui était essentiellement logistique, le Régiment a aussi participé à l'organisation de la visite de nombreuses autorités et démontré ses capacités à recevoir et à s'ouvrir aux autres. C'est dans une ambiance de franche camaraderie que des éléments de l'École d'Infanterie/2e Cyclistes, du Bevrjiding/5e de Ligne, du 1er Carabiniers/1er Grenadiers et de l'Aviation Légère ont séjourné parmi nous et fait appel à nos services.



De son côté, le personnel des 2e et 3e Compagnies s'entraînait au tir. Les équipages canon 25mm, les tireurs Milan, sous l'égide du cadre des détachements respectifs, effectuaient leurs tirs annuels et profitaient ainsi pleinement de l'occasion qui leur était offerte de s'entraîner avec les munitions de guerre. Les fusiliers bien souvent commandés par les Caporaux de section perfectionnaient leur instruction sur des stands à vocations offensives ou défensives.

La visite du Ministre

Une première intégration de toutes les armes eut lieu lors de l'évaluation peloton du 27 au 28 septembre. A cette occasion, nous recevions la visite du Ministre de la Défense, M. Flahaut. C'est avec un grand intérêt qu'il a suivi la séquence de tir du peloton Milan de la 2e Compagnie. Le bilan des tirs s'avérait quant à lui, très positif. Le 30 septembre, et ce pour la première fois, la 7e Brigade Mécanisée organisait une séquence de tir réel avec intégration de tous les systèmes d'armes dont elle dispose. C'est ainsi que parmi les nombreux spectateurs intéressés, nombre de Chasseurs ont pu assister à une simulation de combat retardateur. Après un jalonnement par les éclaireurs Ardennais, une préparation d'artillerie et mortiers 4"2 débutait l'action, suivie de combat dans la profondeur mené

par le Régiment de Lanciers. Celui-ci fut recueilli par une compagnie du Régiment de Chasseurs Ardennais, elle-même protégée lors de son décrochage par l'Aviation Légère (Agusta équipé de missiles antichars). C'était le point d'orgue de la première partie de ce camp consacré au tir.

La dernière semaine

de la période était orientée vers la préparation et l'exécution de l'exercice Brigade "Celtic Carus". Deux jours d'exercice Régiment afin de revoir les principaux thèmes tactiques précédents la manœuvre. Notre 2e Compagnie étant "aux ordres" du 1e Lanciers, nous étions renforcés par un Peloton du Bevrjiding/5e Ligne et d'un Escadron Léopard du Régiment de Guides. L'objectif de cet exercice était de tester la cohésion et les capacités offensives et défensives du 1e Lanciers en configuration BELKOS II. Lors de chaque procédé de combat, les Chasseurs Ardennais ont démontré leurs capacités, surprenant souvent leurs amis Lanciers.

Chaque phase donnait lieu à un debriefing de manière à tirer les leçons immédiates d'éventuelles erreurs.

C'est avec le sentiment du devoir accompli et d'avoir rentabilisé cette période que les Chasseurs, sous un soleil de circonstance, pliaient bagages pour le retour vers Marche-en-Famenne.

Quelques aspects de la vie et de l'entraînement du Régiment au camp Otan de Bergen. En haut, le tireur d'élite et son arme; ci-dessous, une équipe des vieux mortiers 4"2 bientôt remplacés.



Le Ministre

Pendant son séjour au camp d'entraînement de Bergen, le Régiment a reçu, entre autres, la visite du Ministre de la Défense nationale Monsieur André Flahaut, accompagné du Lieutenant général Guy Bastien, Chef d'Etat-major de la Force terrestre, tous deux ici, en conversation avec le Chef de corps.

CISEAUX

Bravo pour le titre

La Dernière Heure le 5 décembre titrait : "Un jour de bonheur national pour le pays".

Jean Vanwelkenhuyzen

Il est tout aussi pertinent dans les questions de tous les jours que dans ses passionnants ouvrages d'histoire! Relevée dans La Libre Belgique du 16 octobre, cette phrase qui situe bien son opinion sur les véritables chercheurs, mal récompensés de leurs nuits blanches : "le côté lucratif explique énormément de publications, alors que la recherche approfondie n'est pas rentable. Le chercheur investit un temps qui ne trouve pas sa réponse dans les droits d'auteur. est alors tentant de saisir les opportunités pour faire rentrer de l'argent. Les vrais historiens sont ceux qui aiment ce qu'ils font."

Nous devinons son amertume face à ceux qui, par paresse, par préjugé, par peur d'affronter la vérité, par dévotion à la ligne officielle, par refus d'avoir eu tort... ne veulent pas l'entendre!

Les guignols et les taupes

Le 27 novembre se réunissaient à Charleroi quelques centaines de "rattachistes", mot créé pour qualifier ceux qui veulent nous "retourner" à la France. Les Français, réalistes, méprisent ces guignols, au vu du petit pour-cent acquis aux élections par ces listes marginales. Les deux parlementaires parisiens venus les soutenir, savent aussi que leurs ancêtres n'ont pas laissé de bons souvenirs pendant leurs vingt ans d'occupation.

Mais les guignols, en dépit de l'accueil complaisant du JT de Brigode ou de la plume de Monsieur De Bast, ne sont pas les plus dangereux. En réalité, les "taupes" qui attendent des jours meilleurs, faisant semblant certains jours d'être de bons Belges, distillant leurs idées à toutes petites doses, sont bien plus menaçantes.

Politiciens taupes

Lors de ce rendez-vous des rattas à Charleroi, leur patron Paul-Henry Gendebien, déclara qu'il connaissait des politiciens au pouvoir partageant son point de vue, mais il n'osa pas les citer. Swennen le fit sur la Première (radio) l'été dernier... Téléphonnez-moi, je vous les confierai; chhhh!

Rassurez-vous!

Il est possible qu'à l'heure où vous lirez ces lignes, Christian



Nous demandons à nos aimables correspondants d'accepter que nous ne répondions à leur courrier que dans le cas où aucune suite n'y est donnée dans la revue. Cette procédure nous épargne beaucoup de temps et d'argent. Sur demande à faire lors de l'envoi, les photos sont retournées au plus tôt.

Le Sergent Gillard, Monsieur Lambert et la mascotte "Gamin"

Notre couverture du n° 198 a dû paraître bizarre à beaucoup. Pourquoi donc avoir ainsi coupé la tête des protagonistes? Notre imprimeur, qui s'est aussi chargé du "roulage" devait inscrire les mentions obligatoires pour la poste en haut à droite... Son compositeur a donc froidement baissé tout le rectangle de titre, quitte à couper les têtes. Ça nous a fait râler, mais ô étonnement, personne ne nous a fait de reproche!



Mais savez-vous qui sont ces deux personnages? Celui de droite est le Soldat milicien Louis Lambert, classe 1958, 3e compagnie du 1ChA à Siegen. Notre ami est agriculteur et ses capacités l'ont désigné, après son instruction, comme gardien de la mascotte de l'époque. Il fut assez surpris de se retrouver en couverture quarante et un ans plus tard et nous en fit part dès réception de la revue en nous donnant de ses nouvelles : il dirige depuis 1983 la ferme du moulin de Maseret à Fostoy (Havelange) avec son épouse et son seul fils Christian, jeune marié depuis août. Il aimerait retrouver ses contemporains au cours d'un dîner.

Le personnage de gauche n'est autre que le Sergent Gillard, beau-père de l'Adjudant e.r. Jean Dandois, notre Trésorier national-adjoint et porteur de la Section Régimentaire. Il a actuellement 82 ans et vit à Bastogne. Ces deux mêmes Chasseurs Ardennais avec leur mascotte appelée "Gamin" sont photographiés lors du défilé des fastes de 1959 à Siegen et figurent à la revue de l'époque!

Merci, membres fidèles

Lors de l'évocation de la revue de'il y a 50 ans, à la page 5 du n°198, nous posions deux questions au sujet, d'une part de la plaque du pont de Rulles et



d'autre part, du monument de Wolkrange : que sont devenus ces deux témoins de la mort pour le pays de deux jeunes Chasseurs Ardennais qui voulaient, comme nous tous, vivre leur belle jeunesse? Une première réponse nous est venue par Internet de Monsieur Jean-Marie Pairoux (accompagnée de deux photographies couleurs de la cérémonie 1999 du pont de Rulles) qui nous dit : "Les deux villages de Rulles et de Marbehan se sont regroupés, sous l'impulsion de quelques jeunes, et ont commémoré ensemble ce 11 novembre. C'est donc plus de 150 personnes (en ce compris les trois écoles des deux entités, qui avaient fait un effort particulier) qui se sont retrouvées pour la cérémonie devant la stèle de P. Coller, et qui ont au travers de la mémoire de ce Chasseur Ardennais, honoré tous les Anciens. Le souvenir ne se perd donc pas..."

Une deuxième réponse nous est venue d'Alphonse Collette, ancien secrétaire de la section d'Arton. "le monument à la mémoire de Jean-Baptiste Genin, pendu par les Allemands le 31 août 44, se trouve le long de la route Arton-Athus, à hauteur du magasin Heytens. Des plaques commémoratives se trouvent de part et d'autre du monument, le tout en assez bon état." Merci Alphonse...

De Bast ait pris la succession de Jo Mottet au quotidien préféré d'un grand nombre de nos membres.

Vous n'aurez pas pu lire ses articles au fil des ans sans constater sa grande complaisance envers les marginaux, rattachistes et républicains de tout poil. Ce n'est pas un procès d'intention que nous lui faisons ni de la paranoïa de notre part, mais les titres et la dimension de ses "papiers" sur Perin, Swennen et autres Gendebien, ainsi que ses petites phrases très étudiées par-ci par-là, montrent assez la forme et l'orientation de ses sentiments. La prise à 100% de notre fleuron Tractebel par Suez, par exemple, lui fit écrire qu'il y voyait "moins une perte de souveraineté qu'une assurance pour l'avenir".

oyez-vous même, Monselgneur

Son article d'une pleine page la veille du mariage princier (titre ci-dessus), dans un supplément par ailleurs excellent de Vers l'Avenir, montre un autre aspect de sa personnalité. Citer les grossièretés d'un autre, c'est les commettre soi-même; nous ne transcrivons donc pas les pires des phrases de sa page, conseils paternalistes, test de capacité et de culture générale, que vous avez d'ailleurs vus aussi. Pour qui se prend-il? Probablement quelqu'un de très supérieur à celui qu'il juge et sermonne ainsi.

J'espère me tromper, et dans ce cas je ferai amende honorable, mais je crois que vous n'êtes pas près de lire un "Vive la Belgique" sous sa plume. Sa Belgique à lui est toujours incertaine et se cherche sans cesse. Pour qu'elle se redise oui, il faudrait commencer par cesser de flatter tous ses démolisseurs.

A suivre, les Ardennais.

Bizarre... Bizarre...

Présentation à la presse des fiancés princiers sous un beau soleil de septembre. L'émission "Régions Soir" de Deborsu fait appel à René Swennen pour nous expliquer, son Médecin B à la main, "l'exploitation par les derniers nationalistes d'événements..." Vous connaissez la suite.

Veille de la première joyeuse entrée du couple : scoop! un gamin surdoué, historien, étudiant de 18 ans, sort un livre de 330 pages. Oui, vous connaissez. Quinze JT consécutifs en parlent.

La veille de la joyeuse entrée à Bruges, la chronique "Droit de suite" de J-C Defossé s'écarte de son essence et parle à

contretemps de la Princesse Liliane, puis fait la pub d'un livre sans rapport avec son droit de suite, attaque de front le Roi Léopold III et blesse son fils plus encore. Travail inutile ce jour-là ! Il a toute l'année pour nous matraquer.

Le 26 novembre, de Brigode au JT présente de façon tronquée le sondage du Soir : il mentionne les 44% de très favorables à la Monarchie et "oublié" les 20% d'assez favorables... Ciel !

Le 4 décembre, au soir de la belle journée du mariage, le JT de 21h30 de Fabienne va dénicher José Fontaine pour lui faire complaisamment exposer ses thèses - une xème fois sur cette antenne. Tiens, pourquoi ce jour-là ?

Dans le même journal, les gamineries de Deborsu qui s'est acharné à trouver quelques blasés et râleurs, histoire de vous refroidir dès le premier jour. Attendez la suite. Certains nous l'annoncent pire que tout.

Quel hasard que l'acharnement de ces dérangeurs à contrer la joie et le rassemblement du pays autour du mariage princier dont la popularité leur a donné des boutons. Ils ont un peu fait semblant - la pression de l'opinion était trop forte. Mais nous déplorons la médiocrité de ces blasés avant l'âge qui n'a d'égale que l'indifférence de leurs patrons, ne comprenant apparemment pas que, certains jours, le service public ne consiste ni à infliger des blessures perfides, ni à donner à des opinions parfaitement marginales un éclat disproportionné.

Enfin, la VRT était beaucoup meilleure et RTL aussi.

Raccourci difficile !

Monsieur Hervé Hasquin, historien, ancien recteur de l'ULB, actuellement à la tête de la communauté francophone de Belgique, vient de faire paraître une deuxième édition de son ouvrage "La Wallonie, son histoire". Le livre se présente comme une succession de chapitres, éclairant à chaque époque de l'histoire, l'une ou l'autre facette de l'évolution de celle-ci. Il présente comme épisode de la guerre 40-45 les combats de Bodange et de Chabrehez du 10 mai 40 en se référant au texte bien connu de G. Hautecler et en illustrant cette page par des photos de Chasseurs Ardennais.

Nous sommes fiers que nos anciens par leur courage et leur patriotisme soient ainsi mis à l'honneur.

Il est cependant regrettable que cette évocation glorieuse soit ternie par une dernière

voix d'ailleurs la rubrique de la section d'Arlon de ce n°199 où il est fait mention de la cérémonie du 29 août de cette année en hommage à ce généreux jeune Chasseur Ardennais.

Nos membres sont poètes

Monsieur Lagarmite, nouveau Président de la section de Neufchâteau, avait envoyé à la rédaction en 1996 un beau petit poème dont chaque vers débute par une lettre de notre devise Résiste et Mords ! Rassurez-vous cher président, c'est toujours en bonne place dans notre réserve. C'est d'ailleurs un autre poète qui vient vous rejoindre en la personne de Monsieur Louis Hubert de Rixensart. Son envoi est un long poème de neuf strophes de quatre alexandrins, le tout souligné de la photographie de notre Président national ! Né à Rulles en 1914, Louis Hubert fut sous-officier dans l'Armée Secrète, zone 5, secteur 7, groupe 2.

Rue Général Descamps à Beaumont

Marcel Couture, de Macon, classe 47 au nouveau bataillon, est un de nos membres les plus attentifs à tout ce qui touche les Chasseurs Ardennais. Il nous envoie une coupure d'un grand article de la page régionale du groupe Vers l'Avenir de sa région avec pour titre "Un boulevard Descamps enfin digne de ce nom" illustré par la photo du "boulevard" en pleins travaux de réfection et

Un boulevard Descamps enfin digne de ce nom



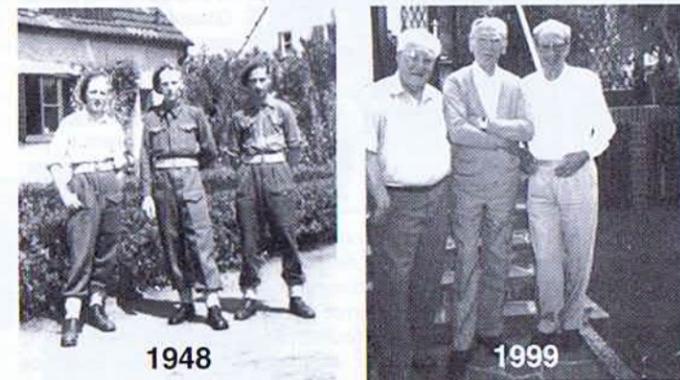
par celle du Lieutenant général Victor Descamps, ancien commandant de la 1e Division de Chasseurs Ardennais et ancien premier Président national de notre fraternelle. C'est à Beaumont en effet que se trouve la rue baptisée en l'honneur de sa figure légendaire, comme l'exprime la légende de la photographie.

Cette rue est très étroite, mais elle a été baptisée boulevard en raison de l'étymologie de ce mot - qui vient du néerlandais bolwerk, rempart. Cette petite rue de Beaumont est en effet située sur les anciennes fortifications de la ville et contient encore les substructures d'une tour d'angle.

Le journal consacre de longues et élogieuses colonnes à la biographie et aux deux guerres mondiales du Général Descamps. Il cite in extenso ses citations personnelles de 1918 et 1946 dont nous extrayons ces deux phrases :

- le Capitaine-commandant Descamps, pendant les six journées consécutives qu'a duré l'offensive de la 9DI, a largement payé de sa personne, toujours sur la brèche, ignorant le repos...

- Chef d'élite d'une unité d'élite. Symbolise le courage, le dévouement, la ténacité indomptable des Chasseurs Ardennais...



Restons dignes de tels chefs qui, 46 ans après leur décès, suscitent encore une demi-page d'éloges dans la presse de leur cité natale.

Hier et aujourd'hui...

Monsieur Jean Billuart de Mettet est un ancien de Siegburg, de la période héroïque où, les Britanniques n'ayant pas laissé un clou dans les installations, il fallait tout bricoler. C'est lui qui nous envoie ces deux photographies avec cette

phrase, attribuée d'ailleurs à tort à Hautecler : "ce furent parmi les rares faits d'armes à mettre à l'actif de l'armée belge pendant la campagne des 18 jours".

C'est faire table rase des actes héroïques de nombre d'unités de nos frères d'armes plongés dans la même tourmente, et, en ce qui nous concerne, de nos journées tragiques et glorieuses sur la Lys du 24 au 28 mai 1940.

Chasseur Ardennais et chasseur ardennais

C'est hélas un fait divers tragique qui excite nos ciseaux. Il s'est déroulé récemment lors d'une battue : un chasseur a été enfoncé par un cerf. La RTBF voulant commenter l'événement, une charmante journaliste téléphona... à Milo Bernard, président local de chasseurs. Elle cherchait à connaître ses réactions à propos de cet accident... Comme quelqu'un qui tomberait d'une autre planète, elle avait confondu le chasseur de l'Ardenne et le Chasseur Ardennais !

Quelques citations

** A la question : quelle image le pays dégage-t-il vu de Paris ? Christine Ockrent répondait ceci au Soir illustré : "Celle d'un pays intégrateur, très important avec sa culture du compromis et son sens du pragmatisme, même quand il traverse de grands tourments, c'est ce qu'exprime sa culture. Depuis le temps qu'on dit que la Belgique va disparaître ou exploser, elle est toujours là, solide sur des bases certes rénovées - le fédéralisme - mais qui tiennent. En ce sens, elle peut donner des leçons à des pays plus arrogants ou plus prestigieux qu'elle. Elle applique parfaitement la cohabitation démocratique, la seule valable, la moins mauvaise, à condition qu'elle ne bascule pas dans des ombres trocs. L'Europe, c'est le compromis permanent, non ?"

** "La composition ne sera jamais de mise sur nos antennes". (Christian Druite à Michel Duquesne qui reprochait à la RTBF sa manière moderne de parler des Souverains ou de s'adresser à des hommes politiques)

** "J'aimerais visiter la Croatie car on raconte que Belgrade est une belle ville". (Claudia Schiffer à la TV slovène)

** Dossier, tu dors... titre le Soir illustré pour ajouter : "depuis près de 20 mois, le dossier Pineau-Valenciennes dort (...). On chercherait la prescription qu'on ne s'y prendrait pas autrement."

** "Je vous envie ! J'envie la Belgique d'avoir une monarchie et une princesse aussi charmante". (Stéphane Bern de TF1,

RTBF le 29 novembre)

Vers l'Avenir

Répétons une fois encore combien intéressant est le supplément hebdomadaire du groupe Vers l'Avenir appelé "Le Journal du Siècle".

Nous savons que ses rédacteurs lisent vos récits, chers anciens, par le supplément du 13 octobre consacré à la moto. Il comprend un article extrait de votre revue n°192 où Richard Goblet, ancienne estafette de notre Bataillon Moto raconte ses 18 jours. "Heureusement, il y a ma moto dont le ronronnement régulier nous donne du courage...". Brave Richard !

Notre pauvre et regretté ami n'aura cependant pas eu la joie de se voir ainsi publié. Il est décédé le 11 octobre à Bouge, deux jours avant de se lire dans un grand quotidien. Ah ! ça lui aurait vraiment fait plaisir.

Santé !

Connaissez-vous cet excellent apéritif plus que belge ? Il s'appelle "Florange" et existe sous deux versions : orange et citron. Il est produit dans la vallée du Samson à Mozet et a déjà eu les honneurs de cérémonies prestigieuses. Monsieur E. Dandrimont, premier sommelier de Belgique en 1996, en disait : très frais et très équilibré, mais surtout parmi les plus naturels du marché.

C'est bien notre avis et on le trouve de plus en plus à la vitrine de nos détaillants. Avec modération, les Ardennais !

Tous ne sont pas comme ça

Comme le correspondant du Monde à Bruxelles sur le plateau de notre TV : "Oh, vous savez, le Roi, la Royauté, vis de Paris, ça fait surtout très rotique...". Ou comme "ronquet dans ses" "Dossiers noirs de la Belgique".

Saluons donc l'ouvrage de Didier Pavy, correspondant à Bruxelles du Nouvel Observateur, intitulé simplement "Les Belges" (Grasset, 310 pages pour 699F)

Au moins celui-là nous connaît et ne se prend pas pour un être d'une essence supérieure. Il a compris la richesse de notre passé, le potentiel de notre présent, notre capacité à rebondir, notre débrouillardise, l'échantillon d'Europe en formation que nous formons. Il nous rappelle même que, Wallons et Flamands, nous avons une histoire commune. A Michel Paquet de Vers l'Avenir, cet auteur disait récemment : "les Belges aiment se cacher derrière la complexité de leurs institutions. Et je suis convaincu que leur métissage culturel est une richesse."

légende :

"Le hasard faisant parfois bien les choses, trois anciens TS de la classe 46 se sont retrouvés après plus de cinquante ans de leur démobilisation. La photographie de gauche les montre à Siegburg l'été 48; l'autre montre les mêmes en août 1999. Heures retrouvées dont plusieurs dates sont déjà réservées pour de prochaines rencontres. Sur chacune de ces deux photos, il s'agit de gauche à droite de Marcel Beauprez, Marcel Rabozée et Jean Billuart à qui nous devons ces souvenirs." Merci les amis !

Jean Militis l'homme de cœur



Handicapés". Sous-titre de l'article : l'inventeur des raids du risque en Corse est aussi la cheville ouvrière des vacances pour handicapés depuis 40 ans. Ça change des pailloles, des bombes et des préfets.

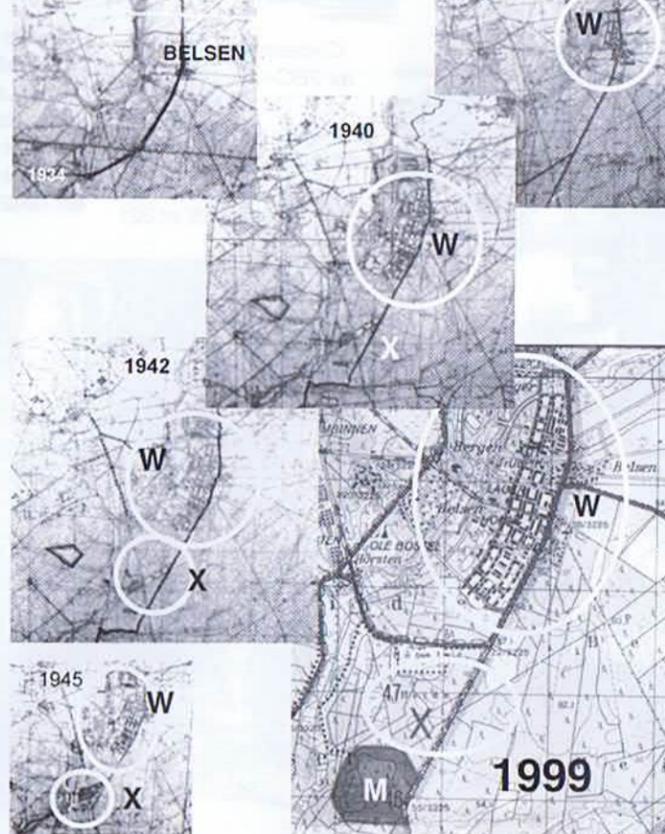
Rappelons à ceux qui souhaitent l'aider que les dons sont toujours bienvenus au compte 267-0045762-94 de l'ASBL "Vacances Handicapés" à 6740 Etalle.

Bergen-Belsen

Grâce à l'amabilité du Cdt Chasseur Ardennais Alain Beudels, à la veille de sa retraite, et aux services ISC de la 7e Brigade Mécanisée, quelques photos ont pu être prises au rez-de-chaussée de la Kommandantur de l'actuel camp d'entraînement OTAN de Bergen. Ces photos (ci-dessous) montrent des extraits de cartes d'époque des deux camps situés près de Belsen: celui de la Wehrmacht, devenu camp OTAN, et celui de concentration, rasé jusqu'au sol par les Britanniques en 1945, dont il ne reste que les fosses communes au fond de la lande clôturée, devenue le Mémorial Bergen-Belsen.

En 1934, vous ne voyez que le village. En 1937, on voit apparaître le camp Wehrmacht (W); en 1940 ce camp est terminé, et apparaît le début du camp (C) de transit des Juifs rapatriables qui deviendra le camp de la mort, lequel évolue peu en 1942 pour atteindre sa dimension maximale sur la carte de 1945. Enfin, en 1999, il n'y a plus que le grand camp OTAN et le Mémorial (M), à un kilomètre au sud de l'entrée de l'ancien camp d'extermination.

Nous remercions le Cdt Beudels et la 1ère Sergent-Major Cordier de la Brigade pour leur contribution à cette petite illustration de l'histoire de ce camp funeste.



Namur et sa poste

Comment savoir où se vendent les timbres du couple princier ? Très simple : vous faites la file un quart d'heure à un guichet quelconque et, à votre tour, on vous indiquera que c'est au guichet 8 !

Cette dame est dangereuse

Espérons qu'au moment où vous lirez ces lignes, le soufflé sera retombé. Mais cette idée de Madame Magda - celle qui désannonce le lundi ce qu'elle a annoncé le samedi - d'interdire le gavage des canards nous fait franchement rire. Qu'elle n'oublie pas les homards qu'on plonge dans l'eau bouillante, les anguilles coupées en rondelles de leur vivant et... les navetteurs du Carrefour Léonard !

Sur le WEB

Quelques messages au hasard :

Fabrice.Rochette@uunet.be «Dommage qu'il n'y ait pas plus de documents à propos de la campagne de 1940. Peut-être pourriez-vous regrouper sur une de vos pages les récits et photos à ce sujet publiés dans votre revue depuis sa création.»

Deltriche1@Brutele.be «Vive les Chasseurs Ardennais et vive la Belgique à qui vous avez permis de garder sa liberté !»

p.dessimeon@skynet.be «classe 1982 au 1ChA à Marche sous les ordres du Lt Michel comme chef de peloton puis Comd en second de la 2e Cie. Au plaisir !»

Raymond.Bouchat@Skynet.be «pourquoi ne parle-t-on jamais de membres de notre région germanophone nombreux au sein du 3ChA?»

Yves Mordant (ecdi@cstb.be), Route du Val Dieu 911, à 4654 Charneux, «recherche un reportage TV effectué au 3ChA en 1986. A cette époque, j'effectuais mon service dans cette unité en tant que CSOR aux Eclaireurs. Mon peloton avait longuement été filmé. Je pense que ce reportage avait été effectué par la RTBF. Peu de temps après ma démobilisation, je fus victime d'un accident de la route qui le laissa un bras paralysé. Vous comprendrez donc pourquoi je tiens tant à retrouver ce reportage.»

Les petits sangliers du No197 nous avaient été envoyés par «Fleurs Christian à Bruxelles», qui n'est autre que le fils de notre membre Christian Reith, rue de Douvres, 31 à 1070 Bruxelles. Pensez à lui si vous avez besoin de fleurs dans la région !

Merci aussi à Christian Rosy, Jean-François Gheerolfs 1Sgt de res 3ChA, Freddy Jacquemin...



Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais

BULLETIN D'ADHESION

à envoyer à Jacques Arnould, Tulpenlaan, 30 à 3090 OVERIJSE

Nom: Prénom:

Adresse:

Lieu et date de naissance:

vous demande son adhésion en tant que:

- membre effectif (ancien Chasseur Ardennais), classe
- membre sympathisant (non-ancien Chasseur Ardennais)
- dans la section de (voir page 2)

Je vire 300F au compte de la section de mon choix
(adresses et n° de comptes en page 2 ci-avant)

A le
(signature)

La cotisation comprend la livraison trimestrielle de la revue « Le Chasseur Ardennais »



Depuis quand n'avez-vous plus visité notre site Web?

<http://users.skynet.be/frat.royale.cha>

Avis de recherche

Dans le cadre de ses recherches historiques sur la PFN, Monsieur Vandembroucke voudrait le témoignage de Chasseurs Ardennais présents dans la région namuroise au sens large en 1939-40, le long de la Meuse de Namur vers Dinant ou de Namur vers Liège. Il est également intéressé par ce qu'ont vu et vécu les Chasseurs Ardennais rentrant dans la PFN au moment du repli de l'Ardenne vers l'ouest (Temploux, Perwez...)

Voir son téléphone en pages intérieures.

Monsieur Vandembroucke a eu l'amabilité de nous prêter des photographies de Chasseurs Ardennais occupés dans la région de Seilles en 1939. Nous les réservons au n°200 de l'an 2000 consacré à l'illustration en images des 65 années des Chasseurs Ardennais.

La photo ci-dessous nous montre quelques «za-ga-zou» mobilisés en 1939. La photo est prise rue du Thier à Java (Bas-Oha), devant le domicile des parents de Nestor Evrard, debout, 2^e à partir de la gauche, décédé en Autriche en 1942. Ces militaires portent le béret vert du 5ChA.



Ci-dessus, cérémonie au 7BCA en 1969 (voir page 24).
A gauche, le Ministre de la Défense nationale chez nos hommes (pages 29 et 32)

